

N°8 | Automne 2017

Les Carnets de l'IMEC

« Livre de poche » est une sorte de pléonasme. Il me semble que tout livre devrait être un livre de poche et vivre et se promener avec le lecteur.

Institut Mémoires
de l'édition contemporaine

SOMMAIRE

1. MÉMOIRES DE L'ÉDITION

6 Exposition

Une histoire de l'édition française, entretien avec Pascal Fouché

12 Paroles d'éditeurs

par Olivier Nora, Paul Otchakovsky-Laurens, Christian Bourgois, Olivier Bétourné, Francis Esménard et Antoine Gallimard

22 La « petite édition »

Indépendance et invention, par André Derval

24 La collection

Des archives uniques au monde

26 Enrichissements

Galaade Éditions
L'Arche Éditeur

2. LES TRAVAUX

30 L'éditeur et l'historien

par Benoit Marpeau

32 Histoire d'une renaissance

par Marie-José Tramuta

3. LA VALORISATION

36 Prochains rendez-vous

37 Édition

40 Prêts de pièces

41 Mémo

44 Vous accueillir

45 Nous soutenir

46 L'IMEC



ÉDITO

Émile Zola demande de l'argent à son éditeur, la comtesse de Ségur s'indigne qu'un correcteur modifie son texte, Céline vitupère contre les jaloux, Jean Cocteau défend le Livre de poche... : qui pourrait imaginer aujourd'hui que l'histoire littéraire puisse s'écrire sans les archives des maisons d'édition? Disons-le simplement : jusqu'à la création de l'IMEC, ces trésors partaient plus sûrement à la benne qu'ils ne rejoignaient les étagères de l'histoire. En bientôt trente ans de collecte, grâce à l'esprit d'initiative de ses fondateurs, et notamment à la détermination d'Olivier Corpet, l'IMEC a créé un dispositif de conservation, de recherche et de services aux éditeurs tout à fait unique en son genre. Et avec leur très active coopération, il a réuni la plus importante collection d'archives éditoriales au monde, une collection qui constitue aujourd'hui un ensemble de ressources indispensables pour l'histoire littéraire et pour celle des idées, une manne pour la recherche, un patrimoine d'intérêt général. C'est pourquoi l'IMEC est heureux d'être l'un des partenaires de l'Institut français à la prochaine Foire de Francfort et de raconter, en archives, deux cents ans d'histoire de l'édition en France. À l'occasion de cet événement, *Les Carnets de l'IMEC* donnent la parole à Pascal Fouché, commissaire de l'exposition; ils invitent de grands éditeurs à extraire de leur fonds une pièce d'archives qui raconte un moment de leur histoire, et ils présentent la richesse de cette grande collection. La culture est toujours un enjeu politique, le rendez-vous éditorial de la France en Allemagne cet automne l'illustrera une fois de plus. Au cœur de l'Europe, l'IMEC aura ainsi, auprès des éditeurs, le privilège de contribuer à l'écriture de l'histoire et à la circulation des savoirs et des idées.

Nathalie Léger,
Directrice de l'IMEC

◀ Couverture du premier volume de la série *Fantômas* coécrite par Pierre Souvestre et Marcel Allain, Arthème Fayard éditeur, 1911. Fonds Francis Lacassin / IMEC.

MÉMOIRES DE L'ÉDITION

1



La France est l'invitée d'honneur de la Foire du livre de Francfort en octobre 2017. Et l'IMEC, naturellement associé à ce rendez-vous incontournable du livre destiné aux professionnels du monde entier, présente l'exposition *Une histoire de l'édition française* réalisée en partenariat avec l'Institut français. Pour accompagner cet événement, *Les Carnets* ouvrent leurs pages aux éditeurs et proposent un éclairage tout particulier sur leurs archives qui contribuent pour une grande part à la richesse des collections de l'IMEC.

EXPOSITION

Une histoire de l'édition française

Pascal Fouché, commissaire de l'exposition présentée sur le pavillon français de la Foire du livre de Francfort du 11 au 15 octobre 2017, revient ici sur la façon dont il a exploré et exploité les fonds d'archives de l'IMEC pour raconter à un public international deux siècles d'histoire de l'édition française.

Face à un pan d'histoire culturelle aussi dense, riche d'enjeux intellectuels, économiques et techniques majeurs, comment avez-vous organisé le parcours que vous proposez ?

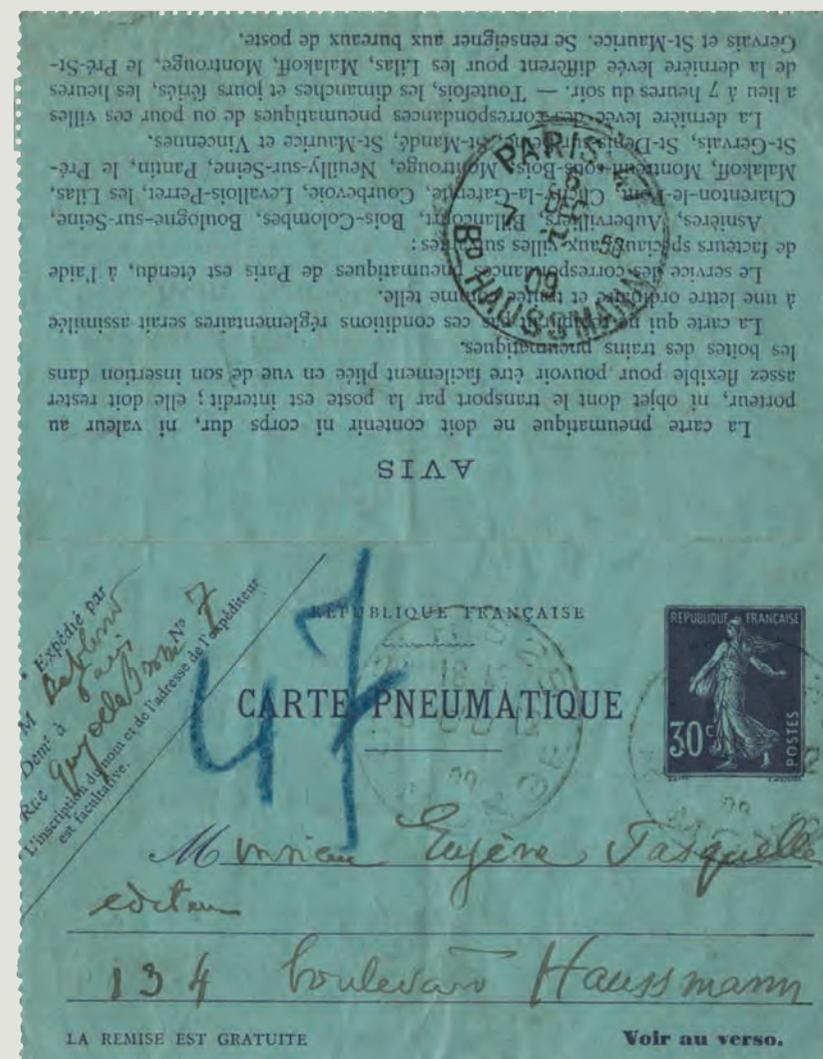
Le sujet est si vaste et l'espace si restreint qu'il n'était pas envisageable de se lancer dans une histoire de l'édition exhaustive effectivement très riche. Il n'était notamment pas souhaitable de privilégier certaines maisons par rapport à d'autres ou de mettre l'accent sur une période plutôt que sur une autre. La France est l'invitée d'honneur de la Foire de Francfort, ce qui n'est pas arrivé depuis 1989, et dans un lieu comme celui-là, où passent beaucoup de visiteurs étrangers, il fallait trouver un moyen d'une part de montrer ce qu'est l'édition française aujourd'hui et comment elle en est arrivée là et, d'autre part, de mettre l'accent sur quelques-unes de ses spécificités. C'est aussi l'occasion de mettre en valeur les collections d'archives de l'IMEC. Le *design* choisi par les organisateurs pour le Pavillon dans lequel se tient l'exposition nous créait également une contrainte qui a forcément eu une influence sur les choix retenus.

En définitive une grande fresque historique est destinée à montrer comment, sur plus de deux siècles, l'édition française s'est constituée pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui. On y resitue chronologiquement la création des maisons d'édition qui ont marqué leur époque et qui pour la plupart existent toujours ou ont été reprises par d'autres. À la fin de cette fresque, la composition actuelle des grands groupes français permet de remettre en perspective les étapes progressives de la concentration de l'édition française. Cette présentation de l'édition française a l'avantage d'être très synthétique.

Quatre focus thématiques illustrent en outre la vitalité et les spécificités de l'édition en France.

La défense du droit d'auteur. C'est un combat qui a été mené de tout temps, et en particulier par les professionnels du livre soutenus par les pouvoirs publics, pour que la France préserve ce droit fondamental : en adoptant des lois spécifiques en faveur de la création, en concluant progressivement avec les pays aussi soucieux qu'elle des accords de réciprocité et enfin en ratifiant des accords au niveau international puis européen.

La participation aux expositions internationales. À partir, notamment, de la création par le Cercle de la Librairie d'un Comité des expositions et jusqu'aux actions, de nos jours, du Bureau international de l'édition française (le BIEF), la présentation de la production des éditeurs à l'étranger a toujours été une tradition française qui vise à montrer son excellence et à promouvoir sa production. C'est très souvent dans ces foires internationales, et plus particulièrement



Cher monsieur Fasquelle,
 Hélas que on le quel voy ne savons en
 rien est complètement de l'idée à nos
 jours nous [naturellement ce qui voy
 secret entre voy et nous] je m'empresse de vous
 en informer : cela porte à 7 le nombre de prix
 sûres. Nous nous sommes à garder le silence et
 le moi, vous, nous voy ferons au courant.
 Je n'ai pas si voy avy eu le temps de
 penser aux bandes "Prix Goncourt" au-
 quel les libraires s'attachent tant d'importance.
 Pour les livres, ^{vente}
 Je voy remercie de ce que voy m'avez
 dit qu'il y en aurait le profit : l'acheteur étant
 maintenant de plus en plus sûr p. soi bien con-
 tent parce qu'il y a des années pour nous le mi-
 nimum de risque à ce faire bien davantage comme
 je pense que voy avez dû faire. Nos amis de l'a-
 cadémie g. s'attachent beaucoup d'importance
 à ce que leur prix fasse atteindre le meilleur travail
 possible et ils attendent fatalement beaucoup plus d'un
 prix grand que la note que d'une petite. Je voy grand
 de vous remercier mais je n'aurais temps que voy g. voy avy

à Francfort, que les services de cessions de droits des maisons d'édition, très spécifiques également car en France il y a très peu d'auteurs qui sont représentés par des agents, négocient la traduction des auteurs français.

Les prix littéraires. Même s'il y en a dans tous les pays, le public français en est particulièrement friand et c'est l'occasion de souligner l'importance qu'ils représentent pour l'économie (avec notamment la période de la rentrée littéraire) et le rayonnement de l'édition française (à travers les nombreuses traductions qui en découlent).

Le prix unique du livre. C'est un combat, commencé dans les années 1970, et activement mené par l'éditeur Jérôme Lindon, qui a abouti à la loi, dite Loi Lang, en 1981. C'est ce qui a notamment permis de maintenir en France un réseau de librairies qu'aujourd'hui beaucoup de pays nous envient.

Ces thématiques sont aussi l'occasion de souligner la relation franco-allemande à travers les combats communs de la France et de l'Allemagne pour la défense du droit d'auteur, le rôle de la Foire de Francfort, la plus grande foire internationale du livre, l'importance des traductions et le Prix unique du livre qui existe en Allemagne sous la forme d'un prix fixe depuis 1887 et qui a été renforcé par une loi en 2002.

Vous êtes cofondateur de l'IMEC : quel rôle jouent dans votre démarche les archives qui y sont conservées et comment avez-vous travaillé dans les fonds?

Nous avons en particulier créé l'IMEC en 1988 avec Olivier Corpet et Jean-Pierre Dauphin parce que les archives des éditeurs n'étaient pas accessibles. Malgré cela j'avais rédigé ma thèse sur l'édition entre les deux guerres, participé au quatrième volume de *L'Histoire de l'édition française* puis écrit mon livre sur *L'Édition française sous l'Occupation*. Pour poursuivre mes travaux sur l'édition et alors que je commençais à publier des ouvrages sur l'histoire du livre aux Éditions du Cercle de la Librairie, nous souhaitions pouvoir donner accès à des archives de maisons d'édition à tous les chercheurs. Si les éditeurs ne confiaient pas leurs archives à des institutions comme la Bibliothèque nationale de France ou les Archives nationales c'était pour la bonne raison qu'ils ne souhaitaient pas s'en

séparer ; elles font partie de leur patrimoine et souvent elles sont encore vivantes parce que les éditeurs signent des contrats pour la durée de la propriété littéraire de leurs auteurs et font vivre leurs fonds autant qu'ils le peuvent.

Le contrat de dépôt que nous leur avons d'emblée proposé a séduit très vite de grands éditeurs comme Flammarion, Hachette, Albin Michel ou Le Seuil qui nous ont déposé leurs archives. D'autres, comme La Découverte, Christian Bourgois, La Table Ronde, P.O.L, Le Dilettante ou Eyrolles, ont suivi et l'IMEC conserve aujourd'hui un nombre considérable de fonds d'éditeurs, ce qui est, on a pu le constater, tout à fait unique au monde. Certains ont même signé des contrats d'apport à l'IMEC, ce qui pérennise encore davantage ces fonds. La bibliothèque du Cercle de la Librairie, qui était fermée depuis plusieurs années, a aussi pu être confiée à l'IMEC en 1989 et être ouverte à nouveau aux chercheurs. C'est un ensemble très important de livres, de périodiques et de publications sur le livre et ses métiers qui permet notamment de suivre la vie de l'interprofession depuis le XIX^e siècle. Elle contient également la seule collection complète de la *Bibliographie de la France*, un outil indispensable pour étudier la production des éditeurs qui y annonçaient presque exhaustivement leurs parutions aux XIX^e et XX^e siècles.

À ces fonds sont venues s'ajouter très rapidement de nombreuses archives d'auteurs, de graphistes, d'agences littéraires ou d'artistes qui font aujourd'hui toute la diversité et la richesse de l'IMEC.

Grâce aux livres contenus dans les bibliothèques d'auteurs et d'éditeurs nous avons pu numériser des couvertures d'ouvrages pour illustrer la création des maisons d'édition dans la fresque chronologique. En ce qui concerne les quatre focus thématiques, il n'était pas possible de consulter toutes les archives pour y trouver des documents significatifs. Grâce à leur connaissance des fonds et aux inventaires dans lesquels ils ont fait des recherches, les

◀ Ci-contre et page précédente : lettre de Marius-Ary Leblond (pseudonyme commun de Georges Athénas et Aimé Merlo) à leur éditeur Eugène Fasquelle, décembre 1909. Fonds Éditions Grasset-Fasquelle / IMEC.

archivistes de l'IMEC ont fait émerger des pistes de travail sur le droit d'auteur, sur les expositions internationales, les prix littéraires et le prix unique du livre dans différents fonds d'auteurs, d'éditeurs ou dans la bibliothèque du Cercle de la Librairie. Ils ont mis à ma disposition les dossiers concernés et j'ai pu y trouver des documents permettant d'illustrer au mieux chaque thème, sachant qu'une fois encore il ne s'agit pas d'être exhaustif mais d'illustrer le propos. Certains documents originaux sont présentés dans des vitrines, d'autres sont encadrés et d'autres ont été reproduits pour être montrés sur écran dans une sorte de feuillet numérique qui, en faisant défiler des textes et des documents, permet d'en montrer davantage et d'apporter une note plus vivante à l'exposition.

S'il fallait retenir certains documents emblématiques de votre démarche, quels seraient-ils et pourquoi?

J'en retiendrais trois venant de fonds différents : le fonds d'un éditeur, les archives d'un auteur et celles d'une personnalité.

Le premier est une lettre autographe de Marius-Ary Leblond à leur éditeur Eugène Fasquelle avant qu'ils reçoivent le prix Goncourt en décembre 1909 pour leur roman *En France*. Marius-Ary Leblond est le pseudonyme commun de deux cousins, Georges Athénas et Aimé Merlo. Persuadés, grâce à leurs relations avec les membres du jury, qu'ils ont déjà 7 voix assurées, ils en informent leur éditeur trois jours avant la proclamation du prix en l'incitant à faire imprimer des bandes « Prix Goncourt », « auxquelles, disent-ils, les libraires attachent tant d'importance ». « Nos amis de l'Académie G., poursuivent-ils, attachent beaucoup d'importance à ce que leur prix fasse atteindre les meilleurs tirages possible et ils attendent fatalement beaucoup plus d'une [maison] aussi grande que la vôtre que d'une petite. » Le 9 décembre, ils obtiendront le prix à l'unanimité au troisième tour de scrutin. Cette lettre provient des archives des Éditions Grasset-Fasquelle qui ont commencé à être versées à l'IMEC avec celles du groupe Hachette Livre en 1993. À l'initiative de l'IMEC, le fonds Hachette (bibliothèque et archives) a été classé monument historique en 2002.

Le deuxième document est la lettre, signée par les jurés Goncourt le jour de la proclamation du prix, annonçant à André Pieyre de Mandiargues qu'il est le lauréat du Prix Goncourt 1967 pour son roman *La Marge* publié par Gallimard. On y voit les signatures des jurés présents ce jour-là : Alexandre Arnoux, Hervé Bazin, Roland Dorgelès, Jean Giono, Philippe Hériat, Raymond Queneau et Armand Salacrou. André Billy et Pierre Mac-Orlan en sont absents et Gérard Bauër, décédé trois mois avant, n'avait pas encore été remplacé. Cette lettre se trouve dans les archives d'André Pieyre de Mandiargues qui ont été déposées à l'IMEC par sa fille Sibylle Pieyre de Mandiargues en 2002.

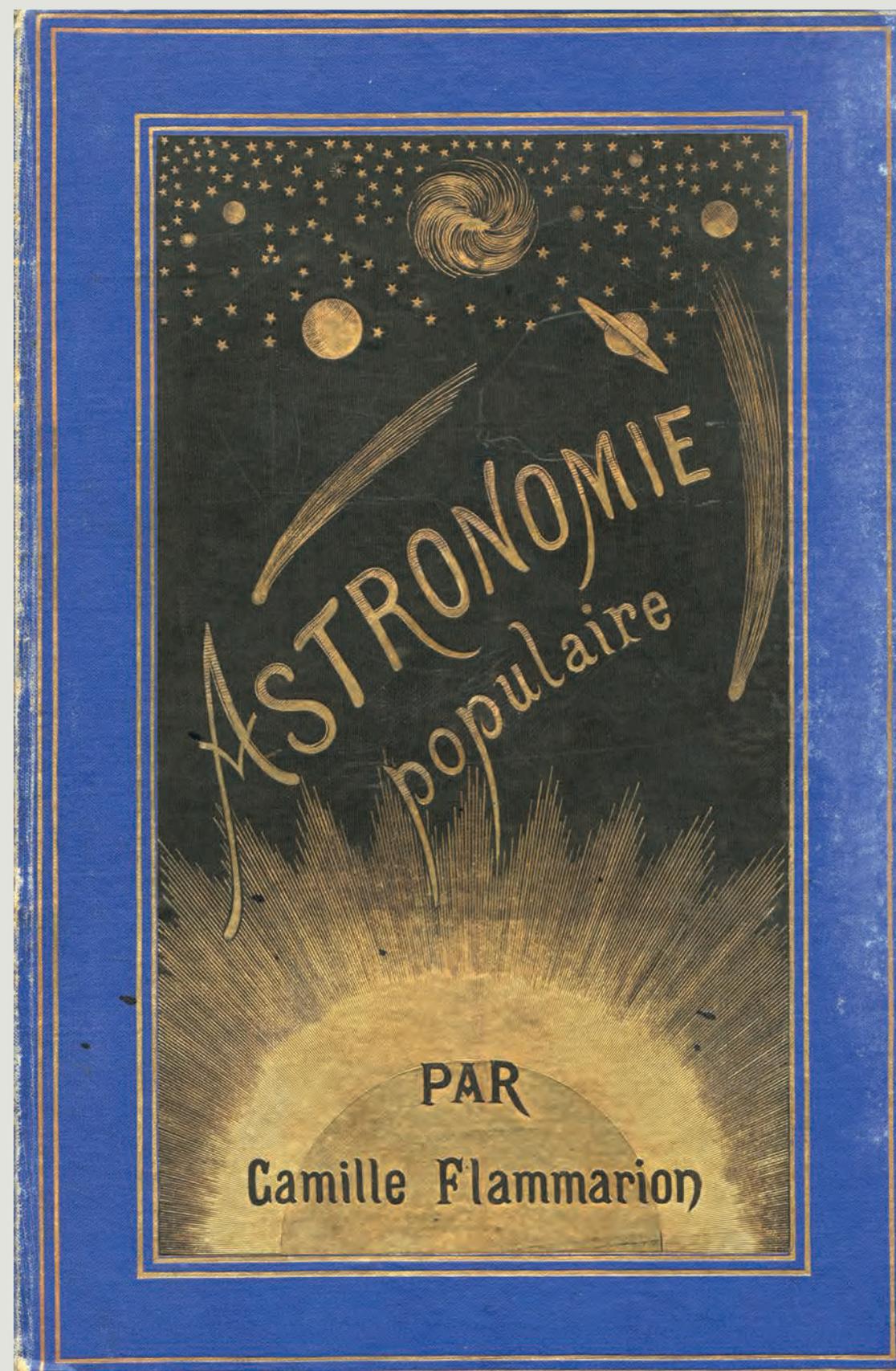
Le troisième, enfin, est une note manuscrite de François Mitterrand à Jack Lang, non datée mais très probablement du 1^{er} juillet 1981, dans laquelle le chef de l'État annonce à son ministre qu'il va « parler aujourd'hui, en Conseil, du Prix du Livre » et qu'il est « d'accord pour un projet de loi rapide sur ce prix ». C'est le 23 juillet suivant que le Conseil des ministres approuvera le projet de loi qui sera voté par les deux chambres les 30 et 31 juillet. La loi sera promulguée le 10 août et entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1982. Cette note se trouve dans les archives personnelles de Jack Lang qu'il a déposées à l'IMEC en 2001. Jack Lang qui, en tant que ministre de la Culture, a encouragé et permis grâce à des subventions la création de l'IMEC et a inauguré sa première bibliothèque, en a été le président de 2008 à 2012.

L'ensemble des documents présentés, qui jalonnent les XIX^e et XX^e siècles, éclaire quelques-unes des spécificités de l'édition française et montre la richesse des collections de l'IMEC aux milliers de visiteurs qui visiteront le Pavillon de la France à la Foire de Francfort durant quelques jours.

Pascal Fouché
Historien, éditeur,
cofondateur de
l'IMEC.

Propos recueillis par
Nathalie Léger

► *Astronomie populaire*
par Camille Flammarion.
C. Marpon et E. Flammarion
éditeurs, 1878.
Fonds Flammarion / IMEC.



PAROLES D'ÉDITEURS

► Lettre de Bernard Grasset à Jean Guéhenno, au sujet du titre que l'auteur a proposé pour un ouvrage à paraître, 11 avril 1939. Fonds Grasset / IMEC.

En commentant une pièce d'archive de leur choix, cinq éditeurs racontent un moment de l'histoire de leur maison et nous offrent autant d'instantanés de la vie de l'édition. Dans le flot de leurs paroles, *Les Carnets* rendent hommage à Christian Bourgois en publiant son témoignage sur le métier d'éditeur.

Sans aucun guillemet

Ah! si Bernard Grasset avait su...

Le 11 avril 1939, cinq mois avant la seconde guerre mondiale qui conduit la France à sa « Révolution nationale », l'éditeur conteste à son auteur le titre *Journal de la « Révolution », 1937-1938*.

Prévenu par Louis Brun (directeur de la maison Grasset) que Jean Guéhenno, qui a déjà publié cinq livres chez lui, s'apprête à intituler ainsi son ouvrage à paraître, Bernard Grasset lui écrit qu'il juge le titre « inacceptable » et lui propose soit *Journal d'une Révolution*, soit *Journal d'une révolution manquée*.

Né en 1890, fils d'un cordonnier breton, Guéhenno est contraint d'abandonner l'école à 14 ans pour s'engager comme employé en usine. Il s'astreint à étudier seul après ses journées de travail et passe son baccalauréat. Officier pendant la Première Guerre, il se voit décerner la Croix de guerre. Normalien, il obtient l'agrégation en 1920. En marge de sa carrière d'enseignant et de critique, il combat sur tous les fronts, notamment au sein de l'hebdomadaire engagé *Vendredi* qui soutient la gauche aux élections du

printemps 1936 puis le gouvernement de Léon Blum. C'est cet humaniste qui écrit son *Journal* de l'été 1937 à l'été 1938 pour « repenser à nos luttes de la dernière année, à la victoire du Front populaire ». Bernard Grasset se montre deux fois ironique : vis-à-vis de son auteur (« La Révolution française à laquelle je ne crois pas que vous ayez assisté ») et de ses combats (« celle dont vous parlez devra déjà être très honorée qu'on dise d'elle "une" Révolution »).

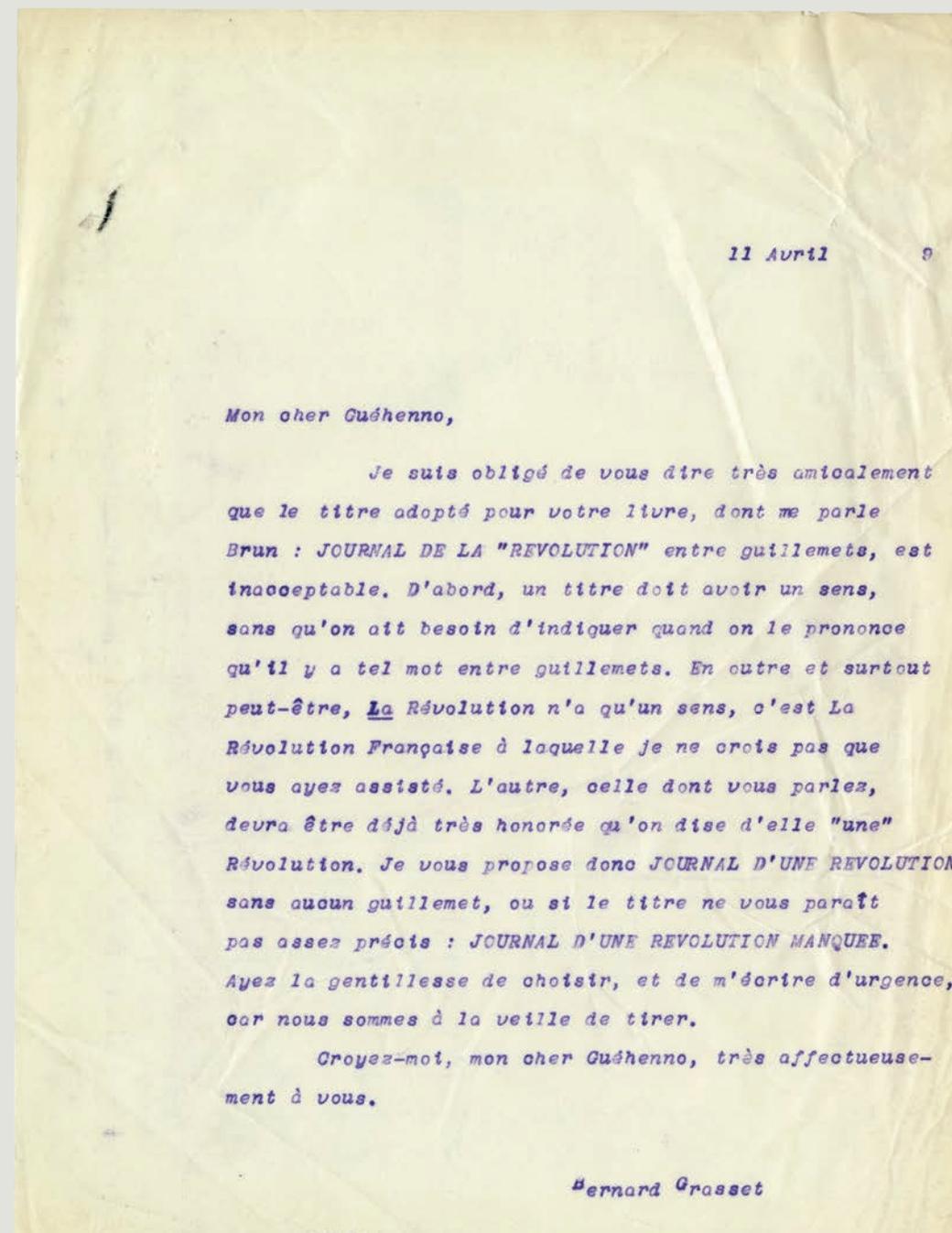
Mais ce livre ne traite pas que du Front populaire; il se veut méditation sur le sens de l'histoire : « L'histoire n'est que le lent accomplissement de l'homme dans tous les hommes. La révolution n'est que cette grande promesse. ». En appendice figurent les pièces de la querelle passionnante de l'auteur avec André Gide, dont la cruauté de polémiste fait mouche : « Comme d'autres parlent du nez, Guéhenno parle du cœur. »

Comment l'auteur aurait-il pu accepter de titrer « révolution manquée », l'engagement de toute une vie? C'est bien sous le titre *Journal d'une « Révolution »* (avec les guillemets s'il vous plaît, il n'aura cédé que sur l'article défini) que l'ouvrage est achevé d'imprimer le 21 avril 1939.

Son auteur ne manquera pas le prochain rendez-vous de l'Histoire : engagé dans la Résistance sous le pseudonyme de « Cévennes », il est fait médaillé de la Résistance tandis que Bernard Grasset, accusé de collaboration en 1944 sur dénonciation anonyme, condamné par la Chambre civique le 20 mai 1948 à la dégradation nationale à vie et à la confiscation de ses biens, ne recouvrera ses droits et ne reprendra possession de sa Maison qu'en 1949, sur décision du Président Vincent Auriol...

Une « révolution manquée », mais par qui?

Olivier Nora
Président-directeur général
des éditions Grasset.



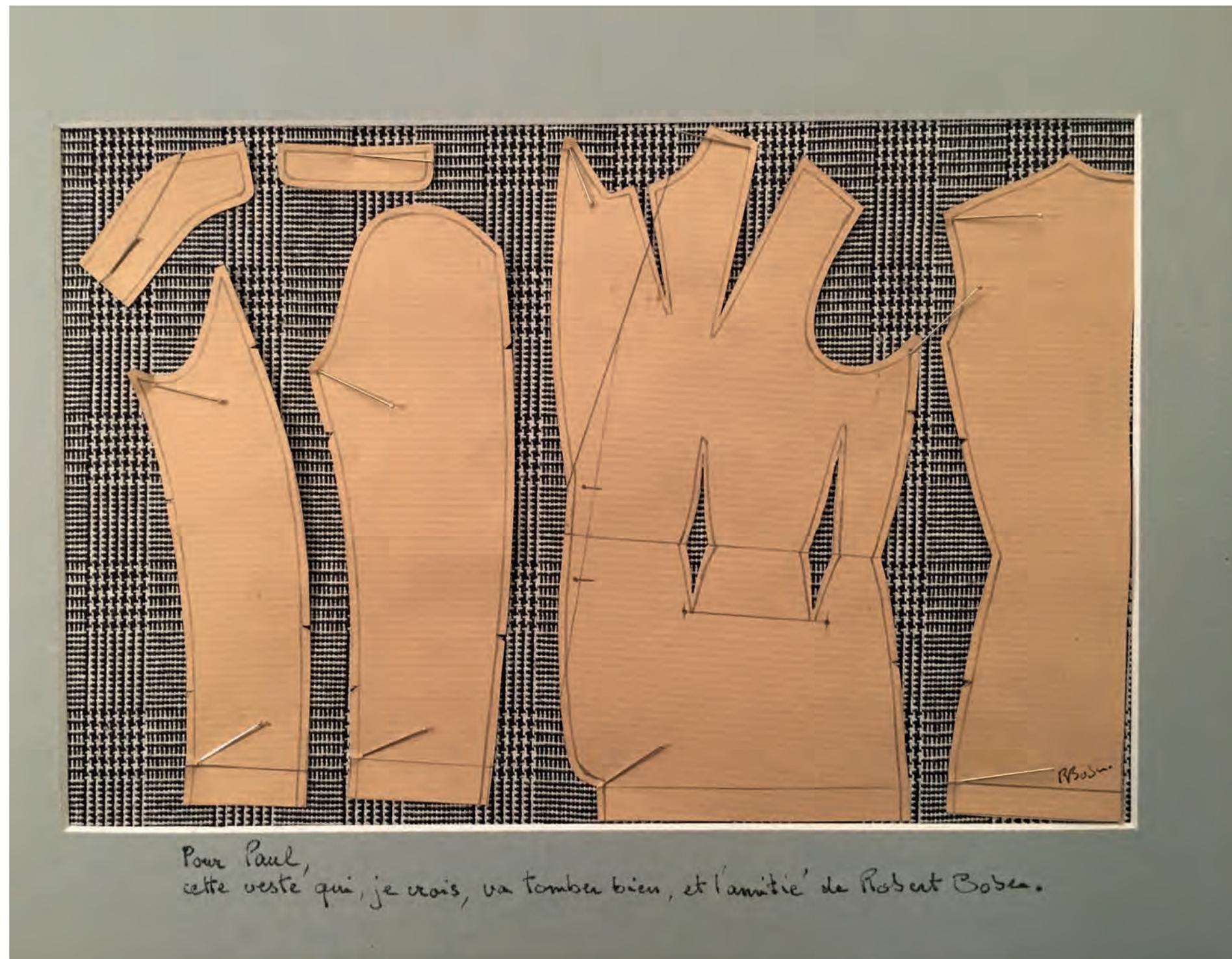
Elle tombe pas bien?

Tandis qu'il écrivait *Quoi de neuf sur la guerre?*, son premier roman, Robert Bober m'en « livrait » chaque partie achevée au fur et à mesure afin d'avoir mon avis, tant ce grand réalisateur était à tort peu sûr de lui comme écrivain : un chapitre, ou un groupe de chapitres, à chaque fois accompagné d'un élément de patron, ces découpages qu'utilisent les couturiers pour réaliser les modèles, mais, tout de même, un patron quelque peu réduit par rapport à l'usage.

Ainsi, parallèlement à son travail d'écriture, une veste miniature s'élaborait qui devenait la métaphore très concrète du livre en cours. Il faut préciser, pour ceux qui ne l'ont malheureusement pas lu, que *Quoi de neuf sur la guerre?* se passe, peu de temps après la fin de la seconde guerre mondiale, dans un atelier de couture où se retrouvent, à exercer leur métier qui de presseur, qui de mécanicien, qui de finisseuse..., un certain nombre d'hommes et de femmes, majoritairement juifs, qui réapprennent ensemble à vivre et à refaire les gestes du quotidien. Le livre terminé, Robert Bober m'a apporté ceci : c'était cette fois le patron complet, et encadré sur fond prince-de-galles, comme on voit. Quant à la dédicace, elle fait référence à un passage du livre où un grossiste de mauvaise foi refuse une livraison à Léon, le presseur qui s'était mis à son compte, au prétexte que sa veste « tombe mal ». Alors celui-ci, excédé, hurle : « Elle tombe pas bien? Elle tombe pas bien? [...] Vous allez voir si elle tombe pas bien! », et il lance la veste dans le Faubourg-Poissonnière, du haut du troisième étage de la maison Lederman, confection pour dames.

Paul Otchakovsky-Laurens
Président-directeur général
des éditions P.O.L.

► Patron de veste (modèle réduit) offert par Robert Bober à son éditeur à l'occasion de la publication de *Quoi de neuf sur la guerre?*, P.O.L., 1993. Coll. part.



Ma maison est la vôtre, c'est notre maison

Cette phrase que mon grand-père, Albin Michel, écrit à Pierre Benoit en 1938 prouve qu'il n'a pas oublié l'importance qu'il accorde à ce grand romancier dans la création et la réussite de sa maison d'édition dont le dépôt au registre du commerce date du début du XX^e siècle. Il faudrait y ajouter, pour être juste, Francis Carco et Roland Dorgelès. Trio magique qui ferait rêver bien de jeunes éditeurs aujourd'hui.

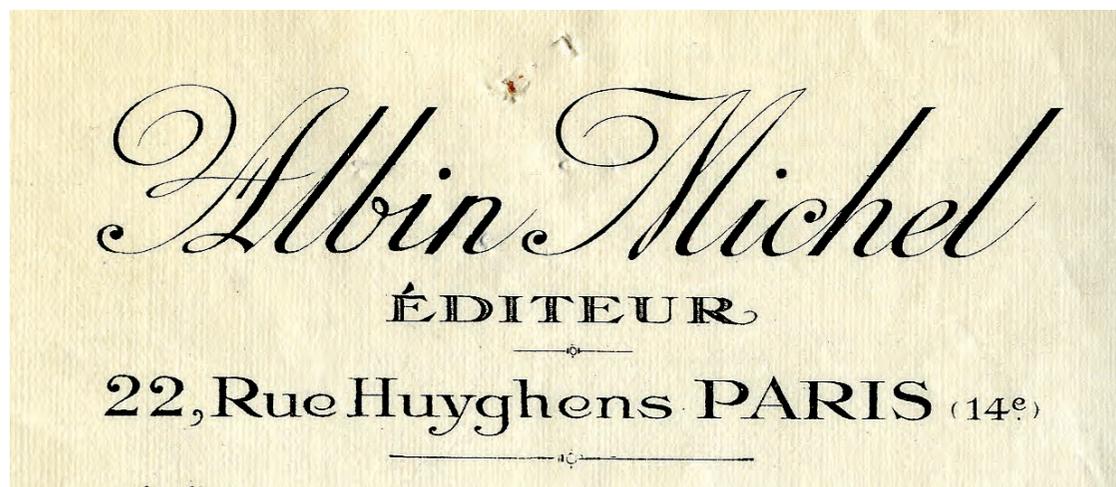
À la mort d'Albin Michel en 1943, mon père, Robert Esménard, son gendre, prend sa suite. Mon père, ma mère, et moi son filleul, sommes devenus sa véritable famille.

Pendant près de quarante ans, avec un succès jamais démenti, Pierre Benoit a publié un roman par an aux Éditions Albin Michel avec une

régularité et une fidélité exemplaires, souvent sans contrat, jamais d'avances. Pas question d'argent. Albin Michel était son banquier et lorsqu'il avait besoin d'argent, il téléphonait et recevait la somme demandée le jour même. Un compte lui était adressé en fin d'année. Je ne suis pas sûr qu'il le regardait.

Il faut avouer que les temps ont bien changé.

Francis Esménard
Président du directoire
des Éditions Albin Michel.



▲ En-tête des Éditions Albin-Michel [s. d.]
Fonds Albin Michel / IMEC.
► Copie dactylographiée d'une lettre d'Albin Michel à Pierre Benoit, 14 septembre 1938. Fonds Albin Michel / IMEC.

PARIS, le 14 Septembre 1938

MD

Monsieur Pierre BENOIT
B I D A R T
(Basses-Pyrénées)

Bien Cher Ami,

Samedi nous avons conduit à sa dernière demeure PASQUIER. Y assistaient comme Auteurs de la Maison, DORGELES, Clément VAUTEL et Jean MARTET, les employés formaient le plus gros du cortège. Son capitaine du temps de guerre a prononcé quelques paroles fort émouvantes. C'était la première fois que j'assistais à un enterrement civil, et j'ai constaté la froideur de cette cérémonie qui n'a pas le caractère impressionnant des enterrements religieux.

A propos de PASQUIER, vous trouvez le moyen, au cours de votre lettre, de glisser un mot qui m'a fort touché. Mais, cher Ami, ma maison est la vôtre, c'est notre maison. C'est vous qui m'avez apporté la pierre fondamentale sur laquelle presque tout a été construit. Et les petits services que je peux vous rendre ne sont jamais qu'un maigre témoignage de ma gratitude.

Je suis bien content de savoir que vous avez renoué vos liens d'amitié avec CARGO. Je lui avais dit que sa bouderie n'avait pas sa raison d'être, et si cela a pu

③

[juin - juillet 1950] 127
Lyon

Mon cher Jean
Je trouve votre lettre en arrivant
à ma table de bureau - j'en suis
bouleversé - j'ai essayé de vous
téléphoner aussitôt - mais on m'a
dit que vous étiez souffrant et couché -
et j'ai bien voulu attendre là -
Je vous ai donc télégraphié = je vous
répète qu'il ne peut être question
pour vous d'abandonner les Cahiers de
la Pléiade - depuis la mort de
Jacques Rivière, la N.R.F. la
Maison, c'est vous et moi -
si vous renoncez à jamais à son
14 - moi-même je me retirerais
et je laisserais la place à Claude -
Je suis uni à vous totalement -
plus rien ne m'intéresserait, si
je ne vous sentais pas à côté de moi

La N.R.F., la maison, c'est vous et moi

Créée en 1909 par l'écrivain André Gide et quelques-uns de ses amis, *La Nouvelle Revue française* est dès ses débuts une revue de littérature et de critique. Les deux disciplines, dans l'esprit de ses fondateurs, sont indissociables : on ne crée pas sans lire et sans avoir lu - et sans le désir de former, d'atteindre et de s'attacher un lectorat disponible et éclairé.

Ce double projet, littéraire et critique, est au cœur de cette lettre adressée par Gaston Gallimard, fondateur et gérant des Éditions de la NRF depuis 1911, à son conseiller littéraire Jean Paulhan, directeur de *La NRF* de 1925 à 1940, membre du comité de lecture et directeur de collections.

En 1946, devant l'interdiction de réparation de *La NRF* pour faits de collaboration, Jean Paulhan crée chez Gallimard une nouvelle revue, *Les Cahiers de la Pléiade*, inspirée des luxueux périodiques à tirages restreints de l'avant-guerre, comme *Commerce* ou *Mesure*. Mais voilà qu'au début de l'été 1950 il apprend que Gaston Gallimard a suspendu l'impression de la neuvième livraison des *Cahiers*, sans juger utile de l'en avertir. La réaction est vive. Mais Gaston Gallimard a ses raisons. Au sommaire de ce nouveau numéro, un article de Charles Briand fait état des rapports incestueux de Marcel Proust avec sa mère. Ce texte, issu d'un livre récemment refusé par la NRF, déplaît à M^{me} Suzy Mante-Proust, nièce et ayant droit de l'écrivain, laquelle s'en est déjà émue auprès de l'éditeur en lui envoyant son avocat ! Certes, il ne s'agit que d'histoire littéraire... mais l'enjeu ne peut pas être sous-estimé : l'équilibre financier de la Maison repose alors sur le succès de quelques grands auteurs de l'avant-guerre, comme Marcel Proust et Antoine de Saint-Exupéry. Elle ne peut commercialement se permettre un tel conflit, pour une raison si... marginale. De surcroît, la Maison est en train de préparer l'édition

d'*À la recherche du temps perdu* dans la « Bibliothèque de la Pléiade » ; ce projet si important se voit menacé par cet article confidentiel.

Mais pour Jean Paulhan, c'est une question de principe : comme du temps de *La NRF*, il doit y avoir une séparation infranchissable entre la revue et les Éditions afin de garantir l'autonomie critique de celle-là sur celles-ci. Il y va de l'« autorité » et de la « dignité » de la revue - ce sont les termes qu'emploie Jean Paulhan - et du maintien de sa double mission, littéraire et critique.

Après un échange argumenté entre les deux hommes en ce début juillet 1950, Jean Paulhan accepte de supprimer l'article en question. Mais il accompagne sa décision de sa démission à la direction des *Cahiers de la Pléiade*. C'est cette nouvelle qui motive la présente lettre de Gaston Gallimard, bien décidé à retenir son collaborateur et ne pouvant imaginer que cette querelle, secondaire à ses yeux, puisse porter atteinte à leur si fructueuse collaboration depuis vingt ans - dont le catalogue de la NRF est le meilleur témoin. Et voilà que Gaston Gallimard, alors âgé de 69 ans, met sa propre retraite dans la balance, menaçant d'anticiper la transmission de son affaire à son fils Claude si Jean Paulhan maintient sa position. Il sait bien que ce geste, témoignant d'un destin commun, touchera son conseiller, comme une preuve de fidélité et de proximité. Et, de fait, Jean Paulhan revient aussitôt sur sa décision.

L'édition est encore faite, pour une part, de ces petites affaires d'apparence anodines, lesquelles révèlent en creux les grands équilibres d'une profession, la force des vocations individuelles et collectives qu'elle engage et, avant toute chose, la subtile architecture des catalogues.

Antoine Gallimard
Président-directeur général
du groupe Madrigall.

LA « PETITE ÉDITION »

Dès ses débuts, l'IMEC a manifesté un intérêt spécifique à l'égard des structures éditoriales regroupées sous l'expression « petite édition ». L'Institut a toujours veillé à préserver ce secteur particulièrement dynamique en France depuis la fin des années 1970.

Indépendance et invention

Dans le prolongement des travaux documentaires menés sur les archives de leurs ancêtres (La Sirène, éditions des Cahiers libres, Au sans pareil, Jean Froissart, L'Arbalète ou Paul Morihien), les collections de l'IMEC ont intégré les documents de la fabrique éditoriale (et la bibliothèque de production lorsqu'elle était absente des catalogues nationaux) d'entreprises répondant à la définition donnée à la « petite édition » : firmes indépendantes, avec un personnel en partie bénévole et ayant recours à une distribution spécialisée¹. Ces maisons sont à l'origine de nombre de découvertes de nouveaux auteurs français – ou étrangers grâce aux aides publiques à la traduction –, d'éditions critiques soignées d'auteurs oubliés, et elles entretiennent la flamme de la création poétique (sur laquelle ne misent plus guère les grandes maisons) et fournissent un domaine d'expression à une foule de genres : satire, érotisme, canulars, récits d'imagination, histoire régionale, catalogues décalés.

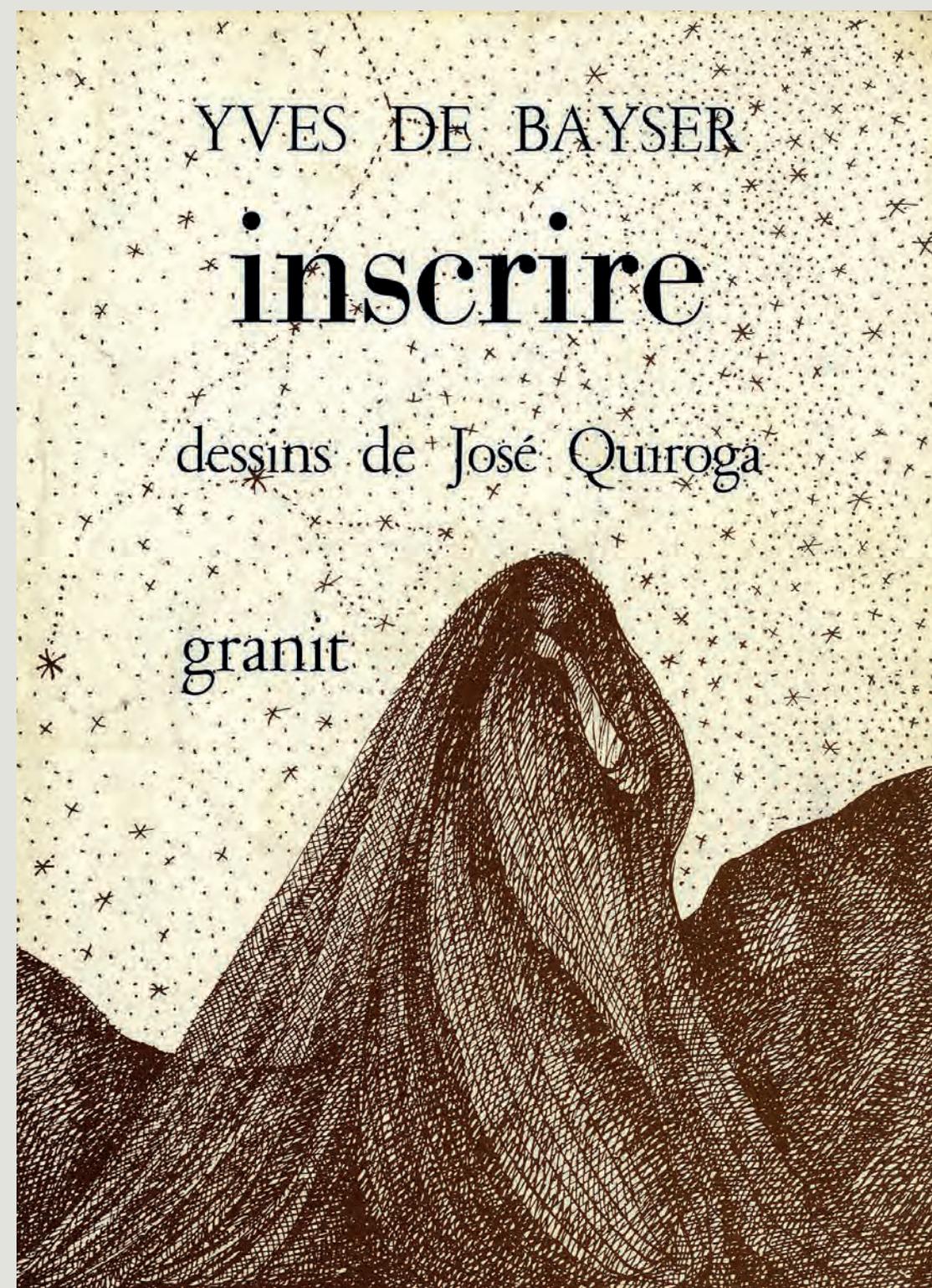
1. Mentionnons cependant l'entrée des archives, entre 1998 et 2013, de maisons ayant rejoint des maisons plus importantes : P.O.L (1998), Phébus et Mille et une nuits (2002), Le Promeneur (2007) et Le Rouergue (2013).

Chronologiquement, le premier petit éditeur entré à l'IMEC est Hors (1993), connu pour avoir flirté avec l'édition non autorisée, puis viendront Clancier-Guénaud, spécialisé dans le genre du roman policier et de science-fiction avant de s'orienter vers un catalogue généraliste, et Pierre Lherminier (1996), maison spécialisée dans le cinéma. La littérature, dans ses formes élaborées, sera ensuite représentée par les arrivées des archives de Guy Chambelland (1998) et sa revue *Le Pont de l'Épée*, puis de Granit (2002). Un an plus tard, ce sont Les Éditions Falaize (Georges Fall), spécialisées en art contemporain, qui versent leurs archives. Le Dilettante, dont les archives ont été confiées à l'IMEC en 2014, est emblématique de la réussite de la petite édition ; cette maison a façonné son catalogue d'auteurs du XX^e siècle un peu passés de mode et d'écrivains contemporains, appelés à la célébrité.

Ces dernières années, la collecte s'est déplacée vers des maisons revendiquant plus haut leur appartenance provinciale : Siloë, entrée en 2016, forte d'un catalogue généraliste, présente la particularité, pour ses fondateurs, d'avoir été la suite logique des activités d'un réseau de librairies. Les Éditions Cénomane (2017), quant à elles, se distinguent par leurs excellentes traductions de textes contemporains scandinaves et espagnols. Un trait rassemble toutes ces petites maisons : le soin apporté à la préservation de leurs archives ; gageons que durant l'année 2017 ce fait sera encore vérifié avec l'entrée des archives des Éditions William Blake et des Éditions de l'Éclat.

André Derval
Directeur des collections.

► Couverture de l'ouvrage
d'Yves de Bayser, *Inscrire*.
(Granit, 1979).
Fonds Granit / IMEC.



LA COLLECTION

Des archives uniques au monde

Le patrimoine de l'édition française occupe une place éminente à l'IMEC et témoigne de la volonté des éditeurs de préserver l'histoire de leur maison. La richesse et la diversité des fonds rassemblés autour de l'édition et des métiers du livre favorisent la rencontre entre les professionnels du livre et le monde de la recherche, entre ceux qui font l'édition et ceux qui en écrivent l'histoire.

ÉDITION

À l'enfant poète
Albin Michel
L'Arbalète / Marc Barbezat
L'Arche Éditeur
Aubier-Montaigne
Au Sans Pareil
Babel Éditeur
Les Belles Lettres
Éditions Bias / Jean Lavaux
Blockhaus
André Bonne
Bordas
Christian Bourgois
Buchet-Chastel
Éditions des Cahiers libres / René Laporte
John Calder
Jean-Paul Caracalla
Éditions Cénomane
Guy Chambelland

Le Chêne
Collection d'« Abécédaires » /
Marie-Pierre Bonnardot-Litaudon
Clancier-Guénaud
Club des Libraires de France
Corsaire Éditions
Georges Crès
Dalloz
La Découverte
Sabine Delattre
Denoël
Desclée de Brouwer
Le Dilettante
Ditis
Gaston Doin et Cie
Dunod
Éditions de l'Orante
Éditions de la Revue Blanche
Éditions du Rouergue
Éditions surréalistes
Éditions universitaires
Eyrolles
Georges Fall
Flammarion
France-Empire
Jean Froissart
Galaade Éditions
Garnier Frères
Gauthier-Villars
Blaise Gautier
Gautier-Languereau

Librairie orientaliste Paul Geuthner
Maurice Girodias
Granit
Grasset et Fasquelle
Dictionnaire des lettres françaises / Mgr G. Grente
Hachette Livre
Paul Hartmann
Georges Herscher
Hetzel
Hors
Julliard
Klincksieck
Kra / Le Sagittaire
Pierre Lafitte
Larousse
Pierre Lherminier
Librairie des Champs-Élysées
Librairie générale française
Éric Losfeld
Marabout
Masson
Mille et une nuits
Minard
Morihiem
Nathan
La Palatine
Jean-Jacques Pauvert
Phébus
P.O.L
Présence africaine
Le Promeneur
Librairie Quantin
Les Quatre Vents
Scala
Georges Schmits
Philippe Schuwer
Éditions du Seuil
Siloë
La Sirène
Raphaël Sorin
Stock
La Table Ronde
Tallandier
Les Trois Collines
Maximilien Vox
Vuibert
Jean-Claude Zylberstein

GRAPHISTES

Gérard Blanchard
Roman Cieslewicz
Aline Elmayan
Roger Excoffon
Pierre Faucheux

AGENTS LITTÉRAIRES

William et Jenny Bradley
Michel, Boris et Georges Hoffman

INTERPROFESSION

Bureau des Copyrights français de Tokyo
Cercle de la Librairie (Paris)
Société civile d'édition littéraire française (SCELF)
Mijo Thomas / Syndicat national de l'édition (SNE)

LIBRAIRES

La Maison des amis des livres /
Librairie Adrienne Monnier
Librairie Martin Flinker
Formations et syndicats de libraires
Maurice Malingue
La Porte étroite

BIBLIOTHÈQUE

Brigitte Richter-Letellier

IMPRIMERIE

Vitte

Des services spécifiques

Outre un dispositif de conservation, les services de l'IMEC proposent, à l'intention des maisons d'édition, des modalités de consultation adaptées aux besoins des éditeurs, ou encore un accompagnement individualisé lors des recherches documentaires liées à l'actualité d'une maison, mais aussi un service d'expertise et de conseil. Attentif à l'histoire et à la culture de chaque entreprise, l'IMEC est à l'écoute des besoins des éditeurs et met ses compétences archivistiques à leur service.

ENRICHISSEMENTS

Galaade Éditions

Petite maison d'édition indépendante, créée à Paris en 2005 et dirigée par Emmanuelle Collas, historienne de formation et spécialiste de l'Antiquité, Galaade a fermé ses portes en avril 2017 et préservé ses archives en les confiant à l'IMEC.

Portant un nom inspiré de la féminisation d'un personnage de la Bible mais également de la légende des chevaliers de la Table ronde (le chevalier Galaad est celui qui découvre le Graal), les éditions Galaade ont été conçues par leur fondatrice comme « une boîte à outils éditoriale destinée à comprendre le monde contemporain ». Une ligne éditoriale affirmée et engagée, « dire le politique par le littéraire », aura permis en l'espace de douze ans la publication de près de cent cinquante titres de littérature française et étrangère, distribués en quatre collections. Le catalogue fait la part belle à la fiction, mais essais, manifestes, pamphlets et textes d'intervention y sont particulièrement marquants, notamment avec des ouvrages d'Édouard Glissant, Patrick Chamoiseau, Maurice Olender, Michel Deguy, Alain Fleisher, Edwy Plenel, Noam Chomsky ou Edward Saïd.

Plus discrète, la poésie est également représentée grâce à la publication des œuvres complètes de Claude Vigée et de Giorgio Caproni ou à celle d'anthologies de la poésie du Tout-Monde, chère à Édouard Glissant.

Si le roman occupe une place de choix au cœur du catalogue, c'est peut-être moins par des auteurs contemporains français, comme Emmanuel Mosès ou François Koltès, que par l'importance donnée à la littérature francophone

et étrangère. Galaade a publié un nombre important d'ouvrages traduits de plus de quinze langues parmi lesquels on retiendra – pour le domaine anglophone – Gore Vidal ou encore l'auteur de best-sellers intellectuels, l'écrivain américain Irvin D. Yalom (*Et Nietzsche a pleuré*, 2010 ; *Le Problème Spinoza*, 2012). De nombreuses traductions de l'espagnol, du grec, de l'arabe, de l'hébreu, du tchèque, du serbe ou du croate enrichissent par ailleurs le catalogue, avec une prédilection particulière pour la littérature turque : Yachar Kemal, Enis Batur, Hrant Dink – journaliste à Istanbul assassiné en 2007 – ou Hakan Günday. Ce dernier a remporté pour la maison, un an avant la fermeture de celle-ci, le Prix Médicis étranger en 2016 pour *Encore*, roman centré sur la question des migrants.

Riche de la quasi-totalité des archives de la maison, le fonds Galaade confié à l'IMEC comprend les manuscrits d'œuvres et de traductions, les épreuves corrigées, une vaste correspondance avec les auteurs, ainsi que les contrats, maquettes de fabrication, dossiers de presse et outils promotionnels.

Albert Dichy
Directeur littéraire.

L'Arche Éditeur

L'histoire de l'Arche Éditeur est intimement liée à celle de son fondateur et directeur pendant quatre décennies, Robert Voisin, natif de Saint-Lô dans la Manche. Les archives de cette maison, qui viennent de s'enrichir d'un nouveau versement, constituent depuis 2001 une source importante pour l'histoire de l'édition et de la création théâtrales en France.

Après divers emplois dans l'imprimerie et l'édition, Robert Voisin est l'un des fondateurs de la société Le Livre partout, chargée de « l'achat, la vente, la commission, l'importation et l'exportation de tous livres, neufs ou usagés, périodiques, planches d'art, musique, également neufs ou usagés, ainsi que l'impression ou l'édition de toutes publications » (contrat du 23 décembre 1947). Le Livre partout prend notamment en charge la distribution de la collection de livres bon marché « Le Livre Plastic », éditée par Nicholson & Watson, collection que Robert Voisin considérera plus tard comme précurseur du Livre de poche.

En 1949, Le Livre partout change de raison sociale et devient L'Arche Éditeur. Les premières années, L'Arche publie tout autant des ouvrages de sciences humaines que des pièces de théâtre. Mais à partir de 1951, suite à la rencontre avec Jean Vilar, nouveau directeur du Théâtre national populaire, la production s'oriente principalement vers l'édition théâtrale, notamment avec la publication de la revue *Théâtre populaire*.

Robert Voisin développe également L'Arche en agence théâtrale qui gère les droits de représentation en France des pièces au catalogue.

Cette particularité s'étudie dans les archives grâce aux nombreux dossiers consacrés aux représentations, aux échanges avec les théâtres, ainsi qu'au travers du fonds photographique.

À partir de 1952, L'Arche publie les textes et gère les droits de représentation de Bertolt Brecht, puis de nombreux auteurs allemands, scandinaves ou anglo-saxons, confirmant ainsi sa place de découvreur des dramaturgies européennes en France. Les archives sont particulièrement riches d'échanges sur la question de la traduction.

Depuis lors, L'Arche Éditeur publie et contribue à faire connaître un théâtre contemporain francophone et européen. Le catalogue est riche d'environ 700 titres.

Robert Voisin a quitté L'Arche en 1986, cédant sa maison à l'éditeur Rudolf Rach qui l'a dirigée jusqu'en 2017, date à laquelle l'éditrice et traductrice Claire Stavaux a pris sa succession.

Fin 2016, un dépôt d'archives professionnelles et personnelles de Robert Voisin effectué par sa fille est venu compléter le dépôt initial. Cet ensemble contient notamment des dossiers de gestion des droits de représentation des pièces de Bertolt Brecht ainsi que la traduction par Boris Vian de *La Bonne personne de Sé-Tsouan* (1959). Des documents autour de Jean Vilar, dont le manuscrit de « La Mise en scène de Don Juan » et un dactylogramme corrigé de « De la tradition théâtrale » et des notes de Robert Voisin sur leur collaboration, ou encore des éléments sur la réception de Brecht en France, apportent un témoignage important pour l'histoire de L'Arche Éditeur dont Robert Voisin avait entrepris de commencer le récit.

Stéphanie Lamache
Archiviste.



L'IMEC joue un rôle unique en préservant et en ouvrant à la recherche la mémoire de l'édition contemporaine, déclinée en plus de 120 fonds d'archives d'éditeurs et de professionnels du livre. Les chercheurs sont toujours plus nombreux à se rendre à l'abbaye d'Ardenne pour explorer ces précieuses traces de l'histoire culturelle et intellectuelle. *Les Carnets* présentent quelques-uns des travaux en cours.

HISTOIRE D'UNE RENAISSANCE

Marie-José Tramuta retrace ici le parcours atypique de la poétesse Nella Nobili et insiste sur le rôle déterminant des archives dans la redécouverte d'une œuvre singulière et trop peu reconnue, dont de nombreux inédits sont en cours de publication.

Les archives, c'est « là où les choses commencent », disait Derrida comme s'il était conscient de l'archè qui les gouverne souterrainement. Or c'est bien un commencement, plutôt qu'un recommencement, une quasi-naissance plutôt qu'une renaissance qui s'attache au fonds d'archives Nella Nobili.

Une rencontre fortuite mais pas improbable dans le train Caen-Paris avec Albert Dichy, le directeur littéraire de l'IMEC, un nom prononcé qui m'évoquait un souvenir lointain – quelques-uns de ses poèmes publiés par Jean-Charles Vegliante dans les *Langues Néo-Latines* – un intérêt encouragé par la saveur de l'amitié, c'est ce qui a entouré la re-naissance de la poétesse Nella Nobili.

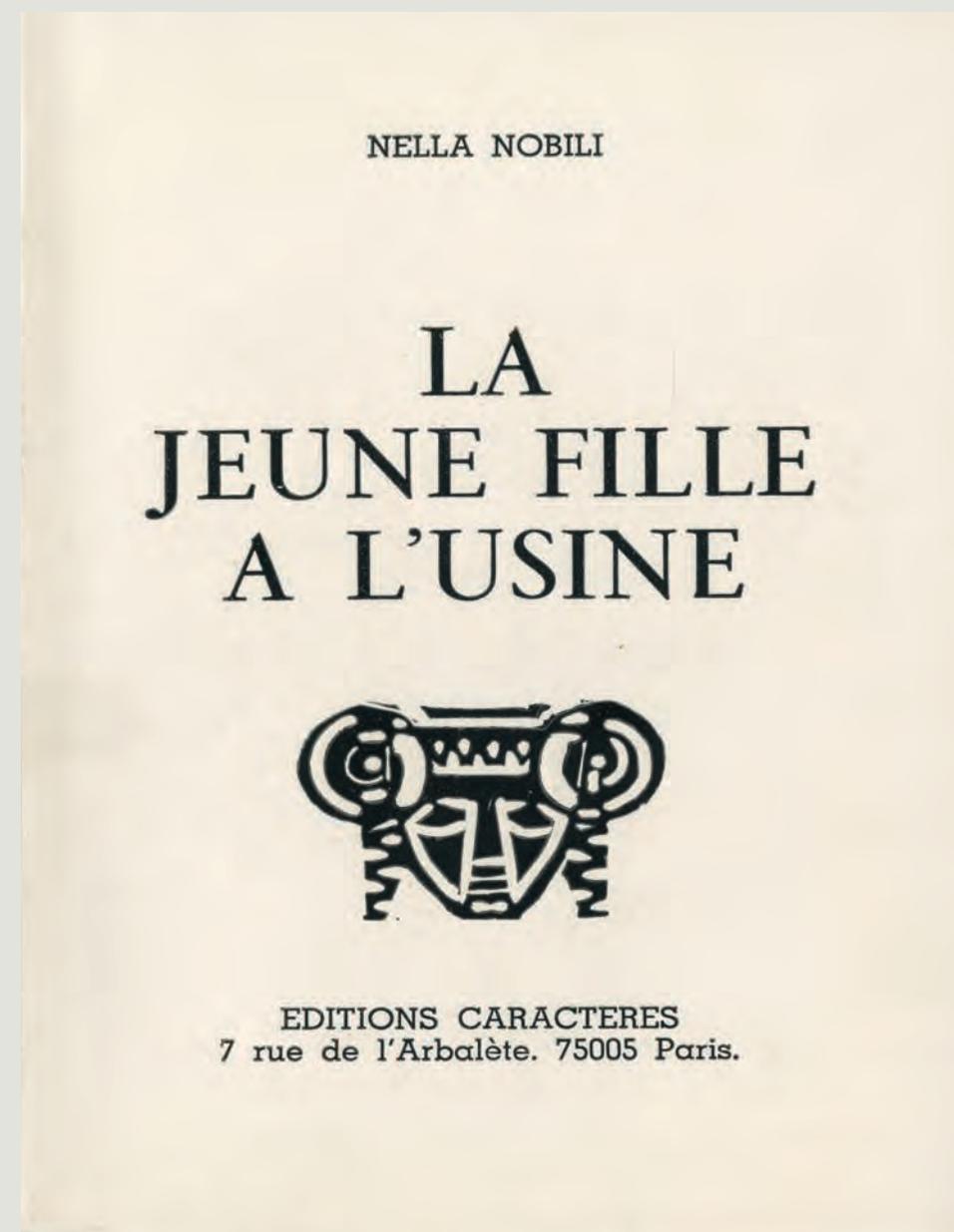
Nella Nobili, née à Bologne en 1926 et morte à Cachan en 1985, présente cette particularité d'avoir composé dans les deux langues, l'italienne et la française, et d'avoir été saluée à l'aube de sa parabole poétique par les plus grands, le peintre Giorgio Morandi en tête, qu'elle fréquente encore jeune fille à Bologne, puis par Elsa Morante pour ne citer qu'elle en 1949 à Rome. Fêtée et reconnue par l'intelligentsia romaine des années d'après-guerre, elle fuit la Ville qui deviendra bientôt celle de la *dolce vita* car elle ne s'y reconnaît pas, elle qui a travaillé dès l'âge de 14 ans dans une soufflerie de verre, et qui s'est formée seule, prodige qu'on exhibe comme un charmant phénomène de foire sous l'étiquette de poétesse-ouvrière ou ouvrière-poétesse. Elle va quitter pour Paris cette Italie superficielle et implacable. Elle y réapprend une langue et ne cesse d'écrire encore en italien

► Couverture de l'édition originale de *La Jeune Fille à l'usine* de Nella Nobili. Éditions Caractères, 1978. Fonds Nella Nobili / IMEC.

puis peu à peu en français, manuscrits qu'on retrouve dans ces archives comme autant de trésors. En 1978, elle publie *La Jeune Fille à l'usine* qui sera salué par Bernard Noël, Henri Thomas et suscitera l'admiration de Gilles Lapouge qui la recevra par deux fois sur France Culture à la fin des années 1970. Les archives confiées à l'IMEC en 2012 par Édith Zha, la compagne de Nella Nobili, contiennent ces œuvres précieuses, pour la plupart inédites, et en voie de publication tant en France qu'en Italie. L'émotion d'ouvrir ces boîtes pour la première fois est une expérience inoubliable, volumes publiés, textes inédits, une pièce qui tire son nom d'un tableau de Goya, *Le sommeil de la raison engendre des monstres*, la correspondance, les manuscrits et la conscience, par le classement qu'elle avait elle-même opéré, qu'elle trouverait ses lecteurs à la manière de Stendhal ou d'autres, photos et bribes de vie et témoignages bouleversants, comme celui de Claire Etcherelli, à la suite d'une réponse cinglante et sectaire de la part d'une Simone de Beauvoir point séduite.

Elle fait déjà l'objet d'une thèse, des séminaires lui ont été récemment consacrés à l'université de Caen et à celle de Cagliari, une émission de radio en Italie, à la prestigieuse Radio3. Quelques poésies inédites feront l'objet d'une publication dans la revue italienne *Poesia* et une anthologie bilingue de ses œuvres publiées ou inédites verra le jour, en France, à l'automne 2017, tant est forte l'incandescence de cette poésie dont le chant parvient à bouleverser tous ceux, de langue française ou italienne, qui ont eu le privilège de l'entendre.

Marie-José Tramuta
Maître de conférence HDR
à l'université
Caen Normandie,
membre de l'équipe LASLAR.



Pour favoriser le partage du savoir et faire connaître auprès d'un large public les richesses du patrimoine littéraire et intellectuel contemporain, l'IMEC contribue au rayonnement de ses collections en réalisant des expositions accompagnées de catalogues ou en prêtant des pièces d'archives. Lieu de conservation et de recherche, l'IMEC est aussi un espace d'échanges : lectures, débats, conférences, colloques et manifestations permettent la rencontre avec des auteurs, des œuvres ou des courants de la création et de la pensée contemporaines.

◀ Vue de l'exposition *Intérieur*
présentée dans La Nef de l'abbaye d'Ardenne
du 25 juin au 22 octobre 2017.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

L'IMEC réunit régulièrement son public de l'abbaye d'Ardenne autour de Grands Soirs consacrés à l'œuvre littéraire, à sa fabrique et à son interprétation.



Journées européennes du patrimoine

Abbaye d'Ardenne
16 et 17 septembre 2017

Placées sous le thème « Jeunesse et patrimoine », ces journées ont permis au public de découvrir les collections d'abécédaires conservées à l'IMEC et de suivre une conférence de l'auteur et illustratrice Agnès Rosenstiehl : « L'ordre alphabétique, un ordre qui a ses fidèles et ses fanatiques ». Tout le week-end a été ponctué par des visites historiques de l'abbaye d'Ardenne et de ses équipements proposées par les archivistes qui y travaillent.



Julien Blaine

Abbaye d'Ardenne
9 novembre 2017

Artiste et poète, Julien Blaine, l'un des créateurs de la « poésie action », est une figure majeure de la poésie performance en France comme à l'étranger. Cette rencontre marquera l'ouverture de ses archives à la consultation des chercheurs et réunira à ses côtés les poètes et *performers* Giovanni Fontana, Laura Vaquez et Louise Vanardois.



Torfi Tulinius

Abbaye d'Ardenne
20 novembre 2017

L'Islande a été découverte et peuplée par les Vikings aux X^e et XI^e siècles. Deux cents ans plus tard, sont apparues les sagas, ces récits qui mettent en scène des personnages de la période viking. La conférence de Torfi Tulinius, professeur d'études islandaises médiévales, spécialiste des sagas, sera centrée autour de la tension entre la mémoire et le romanesque de ces récits.

Rencontre proposée dans le cadre du festival Les Boréales

ÉDITION

Gérard Wajcman *Intérieur. Dehors, Dedans, Entre*

Dans sa collection « Le lieu de l'archive », l'IMEC publie le catalogue des expositions présentées à l'abbaye d'Ardenne. Après *L'Ineffacé*, de Jean-Christophe Bailly (30 novembre 2016 – 2 avril 2017), *Intérieur*, dont le commissariat a été confié à Gérard Wajcman, a célébré – en archives – les 40 ans du Centre Pompidou.

Pour l'exposition *Intérieur*, présentée à l'abbaye d'Ardenne du 25 juin au 22 octobre 2017, Gérard Wajcman a construit un parcours original sur le thème de l'intime. Il a rassemblé une vingtaine d'œuvres rarement montrées, extraites des collections « Film » et « Nouveaux Médias » du Centre Pompidou, et des pièces inédites de la collection de l'IMEC. Dans un entretien avec Yoann Thommerel (*Les Carnets de l'IMEC*, n° 7), il décrit sa démarche : « La seule chose qui m'intéresse, c'est de montrer la manière dont les œuvres elles-mêmes pensent et inspirent, montrer comment elles suscitent de la pensée et du désir, comment elles ouvrent les yeux et donnent envie de les ouvrir. La démarche a été la même pour les archives. Il y a eu une évidence, une adhésion. On a pu craindre à un moment que les archives soient trop fragiles auprès des œuvres mais elles ont une valeur visuelle très forte. Ce n'est pas un simple prélèvement documentaire, ce sont des objets à considérer, des œuvres non vues, sorties du fonds des écritures, et qui viennent aiguïser elles-mêmes le regard sur les œuvres. Faire confiance aux œuvres, se laisser regarder par elles, se laisser guider par elles, autant dire : suivre les œuvres les yeux fermés. »



Intérieur. Dehors, Dedans, Entre
IMEC – Le lieu de l'archive
168 pages. Illustrations en couleurs.
Avec un texte inédit de Gérard Wajcman.

Avec les œuvres de : Absalon, Chantal Akerman, Samuel Beckett, Christian Boltanski, Guy de Cointet, Jenny Holzer, Mako Idemitsu, Mike Kelley, Jacques Lizène, Paul McCarthy, Gordon Matta-Clark, Jonas Mekas, Valérie Mréjen, Bruce Nauman, Bill Viola.
Et les archives de : Arthur Adamov, Anne-Marie Albiach, René Allendy, Louis Althusser, Hélène Bessette, Maurice Blanchot, Pierre Bourgeade, Joë Bousquet, Jean Cocteau, Danielle Collobert, Michel Deguy, Serge Doubrovsky, Roland Dubillard, Marguerite Duras, Louis-Ferdinand Céline, Jean Follain, Max-Pol Fouchet, Gisèle Freund, Roger Gilbert-Lecomte, Françoise Giroud, Shirley Goldfarb, André Gorz, Hervé Guibert, Kateb Yacine, Robert Kramer, Abdellatif Laâbi, Jean-Luc Lagarce, Bernard Lamarche-Vadel, Violette Leduc, Jack-Alain Léger, Édouard Levé, Clara Malraux, Gabriel Matzneff, Edgar Morin, Pierre Pachet, Jean Paulhan, Gaëtan Picon, Raymond Radiguet, Alain Robbe-Grillet, Maurice Roche, Éric Rohmer, Erik Satie, Jean Schuster, Philippe Soupault, Antoine Vitez, Catherine Weinzaepflen.

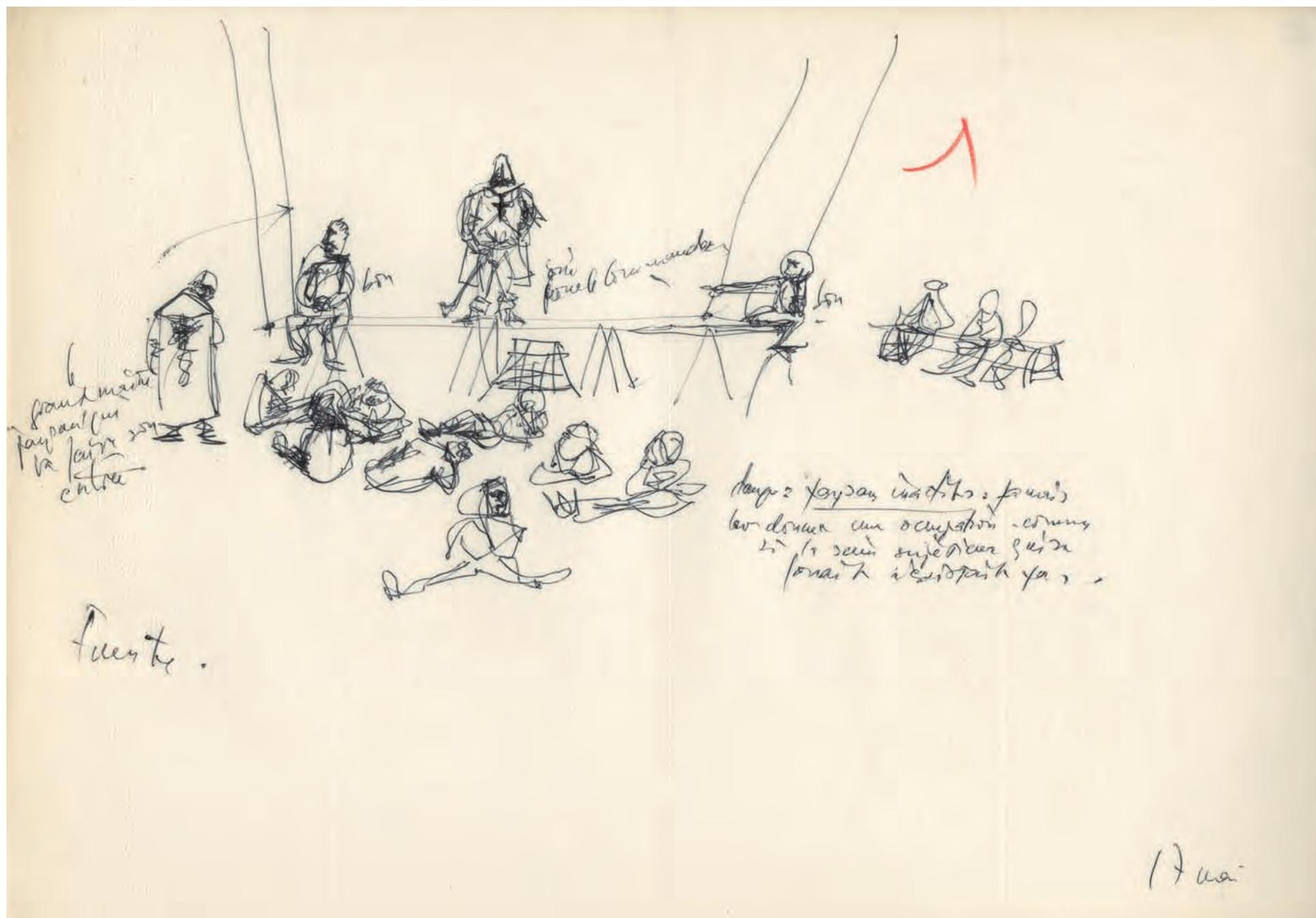
Patrice Chéreau
Journal de travail 1 - 1963-1972

Patrice Chéreau, homme de théâtre, de cinéma et d'opéra, avait confié ses archives à l'IMEC dès 1996. Leur richesse a, depuis lors, donné lieu à de nombreuses opérations de valorisation qui se poursuivent à travers un ambitieux programme de publication des écrits dans une coédition Actes Sud / IMEC.

Le volume qui paraîtra en décembre 2017 est placé sous la responsabilité éditoriale de Julien Centrés. C'est le premier d'une série qui en comptera six jusqu'en 2020. Il rassemble, sous la forme d'un journal, les notes de travail de Patrice Chéreau, de sa première mise en scène en 1964 (*L'Intervention de Victor Hugo*) à la création de *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe en 1972. Dès ses débuts, l'artiste prend l'habitude de dater ses écrits agrémentés de croquis et jetés à la hâte sur des feuilles volantes. En parcourant les textes et les dessins, le lecteur voit apparaître la pensée du metteur en scène, la définition de son esthétique, son discours sur le monde. Ces notes exposent les questions auxquelles Chéreau se retrouve confronté, mais également ses analyses littéraires, historiques, politiques. Elles expriment sa vision du théâtre en empruntant à différents médiums, tels la peinture, la musique et le cinéma. On y retrouve également son admiration pour Brecht, Strehler et son désir d'un théâtre militant.

Une exposition à l'Opéra national de Paris

À l'occasion de la reprise de *De la maison des morts* de Janáček, en partenariat avec l'IMEC, la Bibliothèque nationale de France et l'Opéra national de Paris mettent à l'honneur le travail de Patrice Chéreau pour la scène lyrique en présentant du 18 novembre 2017 au 3 mars 2018, au Palais Garnier, une exposition qui rassemble de nombreux documents provenant des collections de l'IMEC, de la BnF et de collections privées.



▲ Croquis d'une mise en espace des acteurs pour *Fuente Ovejuna* de Lope de Vega, 17 mai 1964. Fonds Patrice Chéreau / IMEC.

PRÊTS DE PIÈCES

L'IMEC contribue au rayonnement de ses collections par une politique active de partenariats avec d'autres institutions culturelles en assurant régulièrement un service de prêts de pièces.

Otto Freundlich : Cosmic Communism

Ludwig Museum de Cologne
du 18 février 2017 au 14 mai 2017
Kunstmuseum de Bâle
du 10 juin 2017 au 10 septembre 2017
[Fonds Otto Freundlich](#)

L'Esprit français. Contre-cultures 1969-1989

La Maison rouge, Paris
du 23 février au 21 mai 2017
[Fonds Julien Blaine, Copi](#)
[et Groupe d'information sur les prisons](#)

Les révolutions russes vues de la France. 1917-1967

Musée de l'Histoire vivante, Montreuil
du 25 mars au 31 décembre 2017
[Fonds Panait Istrati](#)

La vie et l'œuvre de Frédéric Tristan

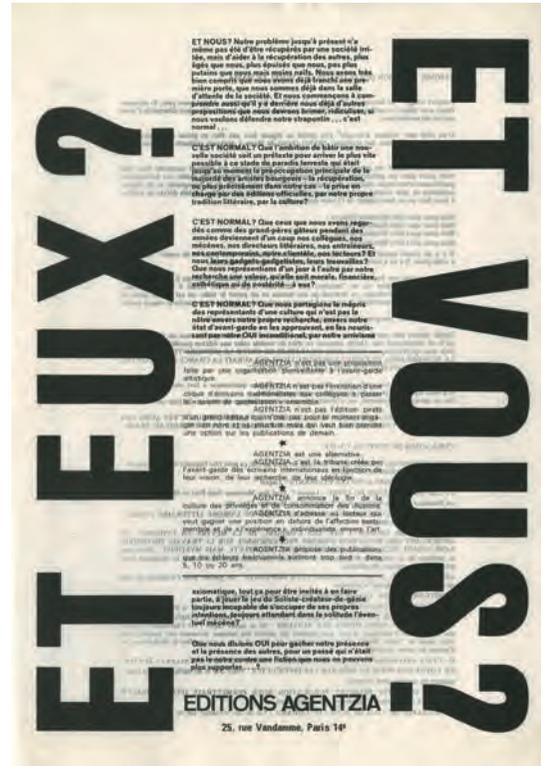
Médiathèque Voyelles, Sedan
du 18 avril au 6 mai 2017
[Fonds Frédéric Tristan](#)

L'Islam, c'est aussi notre histoire

de juin 2017 à janvier 2018
Sarajevo, Sofia, Bruxelles, Samokov, Plovdiv, Rousse
[Fonds André Pieyre de Mandiargues](#)

À propos de Nice : 1947-1977

Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice – MAMAC
du 24 juin au 22 octobre 2017
[Fonds Jacques Lepage](#)



▲ Tract. Réponse des éditions Agenzia à l'Union des écrivains. [s. d.]. Fonds Julien Blaine / IMEC.

František Kupka et le groupe artistique de Puteaux

Musée Kampa de Prague
de septembre 2017 à janvier 2018
[Fonds André Mare](#)

Pablo Picasso between Cubism and Neoclassicism

Scuderi del Quirinale, Rome
21 septembre 2017 au 21 janvier 2018
[Fonds Erik Satie](#)

MÉMO

RENCONTRE École des beaux-arts de Paris

Abbaye d'Ardenne
23 mars 2017

Quinze étudiants accompagnés de leur professeur Patrick Poitevin sont venus découvrir l'IMEC et suivre une visite de l'exposition *L'Ineffacé*, commentée par Jean-Christophe Bailly, son commissaire.

LES GRANDS SOIRS Jean-Christophe Bailly, Georges Didi-Huberman, Muriel Pic, Hanns Zischler

Abbaye d'Ardenne
24 mars 2017

En écho à l'exposition *L'Ineffacé*, une rencontre organisée autour de son commissaire Jean-Christophe Bailly et animée par Albert Dichy a réuni trois « éveilleurs » qui régulièrement, dans leur travail, sortent l'archive de son sommeil et en font un usage lumineux.

LES PETITES CONFÉRENCES La poésie c'est autre chose par Jacques Bonnaffé

Abbaye d'Ardenne
25 mars 2017

Le comédien a entraîné le jeune public dans une réflexion sur ce

qu'est la poésie et sur la difficulté à donner une définition figée de ce secret du langage qui traverse toutes les époques et toutes les langues.

ATELIERS IMEC LAB

Abbaye d'Ardenne
29 mars 2017

Les directeurs et chefs de services de la Région Normandie, liés au projet IMEC, ont participé à cette journée de présentation du « Plan de développement IMEC 2016-2022 », accompagnée de deux ateliers de travail : « Collections, recherche et formation numérique » et « Ouverture au public : éducation, culture, patrimoine et aménagements ».

JOURNÉE D'ÉTUDE LITTÉPUB

Abbaye d'Ardenne
30 mars 2017

Ce projet interdisciplinaire, associant une démarche patrimoniale, interprétative et éditoriale, propose une histoire croisée de la littérature et de la publicité en France, depuis l'avènement de la réclame à la fin de la Restauration jusqu'à la

À l'abbaye d'Ardenne et hors les murs, l'IMEC organise ou est associé à des rencontres scientifiques (colloques, journées d'étude, séminaires, *workshops*) et à des manifestations culturelles (expositions, lectures, entretiens, rencontres, performances, créations). Ces événements ouverts au public participent à la valorisation des fonds d'archives. Ils sont annoncés sur le site internet de l'IMEC ainsi que dans sa *newsletter* et sont repris ici pour mémoire.

révolution numérique et à la « communication de marques ». Ce projet est mené par l'équipe de recherche LASLAR de l'université de Caen en collaboration avec l'IMEC.

LES GRANDS SOIRS Alain Touraine

Abbaye d'Ardenne
5 avril 2017

Au-delà de la régénération de la vie politique française qu'évoque le sociologue dans son dernier ouvrage, *Le Nouveau Siècle politique* (Le Seuil, 2016), cet entretien que Marc Guillaume a mené avec Alain Touraine a porté sur la dignité du travail humain.

LES GRANDS SOIRS Michel Vinaver

Abbaye d'Ardenne
20 avril 2017

Luc Boltanski, Jérôme Deschamps, Edwy Plenel, Jean-Loup Rivière et Sonia Wieder-Atherton se sont penchés sur la figure de l'objecteur lors de ce Grand Soir consacré à l'œuvre de Michel Vinaver qui a fait à l'IMEC l'honneur de sa présence. Rencontre en partenariat avec la Comédie de Caen.

ATELIERS ÉDUCATIFS

Rencontres poétiques

Pierre Albert-Birot

[Abbaye d'Ardenne](#)

[24 et 25 avril 2017](#)

[29 mai 2017](#)

Pour la 8^e édition des Rencontres poétiques, fruit d'un partenariat entre le rectorat de l'académie de Caen et l'IMEC, les élèves ont préparé, à partir d'octobre 2016, un numéro de revue sur le modèle de *Sic*, publiée de 1916 à 1919 par Pierre Albert-Birot. Ils ont pu, lors des journées d'avril, découvrir à l'IMEC une exposition de pièces d'archives qui retrace le riche parcours de l'auteur, des premiers projets de revues (1905-1915) à l'épopée éditoriale de *Grabinoulor*. La présentation des revues réalisées a eu lieu en mai.

LE CERCLE

Emmanuel Mounier

[IMEC, Paris](#)

[27 avril 2017](#)

À l'occasion de la publication des *Entretiens* (1926-1944) aux Presses universitaires de Rennes, Bernard Comte, Jacques Le Goff, Yves Roullière et Michel Winock ont participé à une rencontre organisée par l'IMEC en partenariat avec l'association des amis d'Emmanuel Mounier.

COLLOQUE

Pierre Albert-Birot au confluent des avant-gardes

[Abbaye d'Ardenne](#)

[4 et 5 mai 2017](#)

Organisé avec le partenariat du Centre régional des lettres de Normandie, ce colloque international, dirigé par Carole

Aurouet et Marianne Simon-Oikawa, avec la participation notamment de Joëlle Jean, Debra Kelly, Peter Read, Jean-Pierre Bobillot et Julien Blaine, a permis de rendre hommage à la grande figure de précurseur, aussi bien dans le domaine de la poésie que dans celui des arts de la scène et des arts visuels, que fut Pierre-Albert Birot. Le colloque a été aussi l'occasion de saluer le rôle joué dans la promotion de son œuvre par Arlette Albert-Birot, donatrice de son extraordinaire fonds d'archives à l'IMEC.

SÉMINAIRE

Cultures politiques.

Politiques culturelles

[Abbaye d'Ardenne](#)

[5 mai 2017](#)

Cette séance du séminaire pluridisciplinaire d'histoire culturelle, organisé par le CRHQ dans le cadre du partenariat entre l'université de Caen Normandie et l'IMEC, portait sur le thème : « Varia – entre Babouvistes et écrivains voyageurs ». Avec Déborah Cohen (université de Rouen) et Giulia Lami (université de Milan).

ATELIERS ÉDUCATIFS

Archives en herbe

[Abbaye d'Ardenne](#)

[11 mai 2017](#)

Programme pédagogique, conduit par l'IMEC et soutenu par la DRAC de Normandie, « Archives en herbe » interroge les notions de mémoire et de patrimoine en initiant les élèves à l'histoire et aux pratiques de l'archivage. Cette expérience collective et poétique, entreprise en novembre 2016, s'est achevée par le dépôt à l'IMEC des boîtes

d'archives constituées par les élèves tout au long de l'année et la lecture des textes écrits dans le cadre des ateliers menés par le poète Frédéric Forte.

ATELIERS ÉDUCATIFS

Le voyage

[Abbaye d'Ardenne](#)

[19 mai 2017](#)

Cette journée était proposée dans le cadre d'« Époque, le salon des livres qui éclairent notre temps », organisé par la ville de Caen. Des élèves de trois classes du premier degré ont partagé des activités centrées sur le thème du voyage. Au programme : présentation d'archives extraites du fonds Hachette, promenade contée à travers le potager de l'abbaye avec Grégoire Albisetti et réalisation de « carnets de voyage » avec Caroline Desnoëttes, auteur de *Tam-tam couleurs* (RMN, 2007).

LES GRANDS SOIRS

Bal littéraire et DJ set

[Abbaye d'Ardenne](#)

[20 mai 2017](#)

Imaginé et mis en scène par Fabrice Melquiot, le bal littéraire a réuni cinq auteurs – Marion Aubert, Alexandra Badea, Rémi De Vos, Nathalie Fillion et Eddy Pallaro – qui ont écrit ensemble les chapitres d'une histoire, lue le soir même. Chaque lecture était suivie d'un morceau de musique sur lequel le public était invité à danser. La fête s'est poursuivie avec un DJ set de Jean-Luc Tobine.

Soirée organisée en partenariat avec « Époque, le salon des livres qui éclairent notre temps ».

LES PETITES CONFÉRENCES

Écoute!

par Peter Szendy

[Abbaye d'Ardenne](#)

[10 juin 2017](#)

Quel est le rôle de l'écoute dans nos vies? Que se passe-t-il quand on ouvre ses oreilles? Et – selon que l'on soit musicien, médecin ou espion – les ouvrons-nous tous de la même façon? Peter Szendy, auteur d'*Écoute. Une histoire de nos oreilles* (Minuit, 2001), a retenu l'attention des jeunes spectateurs autour de ces questions.

ATELIERS

IMEC LAB

[Abbaye d'Ardenne](#)

[14 juin 2017](#)

Deuxième réunion de travail entre la DRAC, la Région Normandie et les directeurs de l'IMEC autour du « Plan de développement IMEC 2016-2022 ».

LE CERCLE

Tony Gonnet

[IMEC, Paris](#)

[20 juin 2017](#)

À l'occasion de l'exposition présentée à La Galerie (rue Bonaparte, Paris) et pour inaugurer le fonds d'archives qui lui est consacré, l'IMEC a proposé une rencontre, animée par Albert Dichy, autour du peintre Tony Gonnet, avec Domitille d'Orgeval, Daniel Defert, François Georgeon et Jean-Pierre Sodini, en présence de Hatice Gonnet.

COLLOQUE DE CERISY

Des humanités littéraires?

[Séance à l'abbaye d'Ardenne](#)

[21 juin 2017](#)

La création, l'archivage et la conservation des textes sont bouleversés par le numérique. Il oblige à penser un nouvel

humanisme littéraire dont les objets, les pratiques, les conditions d'existence et les finalités sont à définir. Une table ronde consacrée à « L'exploitation scientifique d'un corpus numérique épistolaire » s'est tenue à l'IMEC et a rassemblé Camille Koskas, Clarisse Barthélemy et Pauline Flepp. À cette occasion, Claire Paulhan a présenté le fonds Jean Paulhan conservé à l'IMEC.

LES GRANDS SOIRS

F3 avec balcon suivi de Film de chambre

[Abbaye d'Ardenne](#)

[24 juin 2017](#)

Lors de cette soirée accompagnant le vernissage de l'exposition *Intérieur* réalisée par Gérard Wajcman à l'IMEC, des écrivains ont été invités à cohabiter le temps d'une lecture et à s'emparer chacun d'un espace (cuisine, chambre à coucher, séjour, bureau, salle de bains, balcon). Cette proposition a donné lieu à une série de descriptions d'intérieurs qui en disait long sur l'intériorité de leurs auteurs : Pierre Alferi, Pascale Bouhénic, Thomas Clerc, Anne Portugal, Emmanuelle Pireyre, Gérard Wajcman et Gilles Weinzaepflen. À l'issue de cette performance, le public a assisté à la projection d'*Une sale histoire*, l'un des « films de chambre ou de salon » réalisés par Jean Eustache en 1977, suivie d'une conférence d'Emmanuel Burdeau, critique de cinéma et auteur.

WORKSHOP

Les 10 ans du Derrida Seminar Translation Project

[Abbaye d'Ardenne](#)

[6 juillet 2017](#)

Les traducteurs de Jacques Derrida venus des États-Unis et du monde anglophone ont célébré l'anniversaire

de ce projet de traduction et de recherche unique en son genre. Sous la houlette de Peggy Kamuf, une quinzaine de spécialistes anglophones de plusieurs générations se retrouvent tous les ans en Normandie pour travailler à la traduction des séminaires du troisième philosophe le plus cité au monde. Pour l'occasion, ils ont été rejoints ce soir-là par une douzaine d'anciens participants au projet, très heureux de revenir à l'abbaye d'Ardenne.

VOUS ACCUEILLIR

La bibliothèque de l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne met ses collections à la disposition des chercheurs qui peuvent séjourner sur place. Le bureau parisien permet un premier accès aux inventaires et offre aux déposants un espace d'accueil et de conseil.

À l'abbaye d'Ardenne

Inscription, horaires et tarifs

Pour consulter les collections de l'IMEC, une préinscription donnant accès aux inventaires est nécessaire. Elle précède l'accréditation, sur présentation d'un justificatif de recherche (lettre du directeur de recherche, contrat d'éditeur...).
www.imec-archives.com – rubrique « Consultation »

Service d'orientation à distance

Pour mieux répondre aux attentes des chercheurs, l'IMEC met en place une permanence téléphonique du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30.

Tél. +33 (0)2 31 29 52 33

chercheurs@imec-archives.com

Service de résidence

Les réservations sont ouvertes du mardi au vendredi de 9h à 12h.

Tél. +33 (0)2 31 29 52 46

residence@imec-archives.com

Transports

Une navette peut être réservée par l'IMEC pour assurer la liaison avec la gare de Caen du mardi au vendredi. La réservation est obligatoire et la participation aux frais est à la charge du chercheur (5€ par trajet).

Au bureau parisien

Les déposants

Partenaires privilégiés de l'IMEC, les déposants peuvent solliciter auprès des bureaux parisiens une consultation des archives qu'ils ont confiées à l'IMEC. Ils peuvent également y obtenir des conseils d'ordre juridique ou concernant la valorisation de ces archives. À l'occasion d'événements exceptionnels autour des archives, l'IMEC met à leur disposition ou à celle des associations d'amis d'auteurs une salle de conférences et de rencontres.

Les chercheurs

En relation avec le bureau d'orientation à distance de l'abbaye d'Ardenne, le bureau parisien offre un espace de consultation des inventaires et permet la préparation du séjour.

Les partenaires

Les bureaux parisiens permettent aux partenaires scientifiques et culturels de l'IMEC de bénéficier d'un espace de réunion afin d'échanger autour de projets développés en commun.

Contacts

4 avenue Marceau – 75008 Paris

Tél. +33 (0)1 53 34 23 23

chercheurs-paris@imec-archives.com

NOUS SOUTENIR

L'IMEC développe de nouveaux projets qui confirment sa vocation patrimoniale, scientifique et culturelle. En soutenant l'Institut, vous vous inscrivez de manière durable dans un projet unique, porté par une institution rare en France, au rayonnement international. Nous avons besoin de soutiens fervents et de mécènes inventifs.

Conserver

Vous pouvez accompagner nos programmes de numérisation : il s'agit de conserver les pièces les plus fragiles ou les plus consultées de la grande collection de l'IMEC. Vous pouvez contribuer à la restauration de documents remarquables.

Transmettre

Vous pouvez soutenir nos activités pédagogiques : avec « Archives en herbe », de jeunes adolescents se font les archivistes de leur quotidien et découvrent tous les savoirs liés à la nécessité de préserver, de décrire et de transmettre. Avec notre cycle « Les Petites Conférences », des artistes, des historiens, des jardiniers, des philosophes, des journalistes transmettent aux enfants leur passion en parlant de leur métier, de leur pratique, de leurs rêves.

Vous êtes une entreprise.

La loi du 1^{er} août 2003 relative au mécénat ouvre droit à un avantage fiscal : une réduction d'impôt égale à 60 % des versements pour tout acte de mécénat dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires hors taxes de votre entreprise, avec la possibilité, en cas de dépassement de ce plafond, de reporter l'excédent au titre des 5 exercices suivants.

Partager

Vous pouvez devenir partenaires des expositions de l'IMEC à l'abbaye d'Ardenne. Chaque exposition est l'occasion de publier un très beau catalogue dont vous pourrez soutenir l'édition. Vous pouvez aussi nous rejoindre pour développer les événements de la programmation associée à l'exposition : conférences, débats, rencontres, lectures...

Accueillir

Vous pouvez nous aider à développer les aménagements paysagers et l'accès des publics. L'IMEC poursuit ses efforts pour rendre le site de l'abbaye encore plus accessible et toujours plus accueillant. En nous soutenant, vous pouvez contribuer à embellir le paysage de l'abbaye : le jardin potager est un endroit propice à la flânerie et son entretien requiert des soins constants ; planter des arbres, créer un mobilier accueillant, contribuer à inventer des espaces de partage et de création. Travaillons ensemble à l'embellissement de l'abbaye d'Ardenne.

Vous êtes un particulier.

Grâce à la loi du 1^{er} août 2003 relative au mécénat, vous bénéficiez d'une réduction d'impôt égale à 66 % des sommes versées, retenues dans la limite annuelle de 20 % du revenu imposable. En cas de dépassement du plafond des 20 % de votre revenu, vous pouvez reporter le bénéfice de la réduction sur les 5 années suivantes.

<http://www.imec-archives.com/mecenes/cercle-mecenes-de-imec/>

L'IMEC

Conseil d'administration

Président : M. Pierre Leroy

Membres de droit

M^{me} la préfète de la Région Normandie, représentante de l'État

M. le président de la Région Normandie

Membres élus

M. Jean-Luc Allavena, président de la French-American Foundation

M. Olivier Bétourné, président-directeur général des éditions du Seuil

M^{me} Dominique Bourgois, directrice générale des éditions Christian Bourgois

M. Joël Bruneau, maire de Caen et président de la communauté urbaine de Caen la mer

M. Sylvestre Clancier, écrivain et éditeur

M^{me} Teresa Cremisi, éditrice aux éditions Flammarion

M. Yves Dauge, président de l'association des Centres culturels de rencontre

M. Francis Esménard, président du directoire des Éditions Albin Michel

M. Pascal Fouché, directeur adjoint d'Électre

M. Antoine Gallimard, président-directeur général du groupe Madrigall

M. Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe

M. Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou

M. Michaël Levinas, musicien et compositeur

M. Olivier Nora, président-directeur général des éditions Grasset

M. Maurice Olender, historien et éditeur aux éditions du Seuil

M. Cyril Roger-Lacan, président-directeur général Tilia GmbH

L'Institut Mémoires de l'édition contemporaine est une association d'intérêt général, régie par la loi de 1901. Depuis janvier 1998, l'IMEC bénéficie du label Centre culturel de rencontre.

Conseil scientifique

Président : M. Vincent Duclert

Membres de droit

M. le directeur général des médias et des industries culturelles, ministère de la Culture et de la Communication

M. le directeur du service interministériel des Archives de France

Membres élus

M. Pierre Assouline, écrivain, journaliste

M. Alban Cerisier, archiviste, éditeur

M. Pierre Denise, président de l'université de Caen Normandie

M. Paolo D'Iorio, philosophe, directeur de recherche ITEM/ENS/CNRS

M. Benoît Forgeot, libraire, expert

M. Alain Giffard, directeur du GIS Culture-Médias numériques, ministère de la Culture

M^{me} Sophie Hogg-Grandjean, historienne de la littérature, éditrice

M. Yann Potin, historien, chargé d'études documentaires aux Archives nationales

M. Christophe Prochasson, historien, EHESS

M^{me} Judith Revel, philosophe, université Paris Ouest Nanterre La Défense

M. Jean-Loup Rivière, dramaturge, professeur des universités

M^{me} Anne Simonin, historienne, EHESS

L'équipe

Directrice : Nathalie Léger

Chargée de mission : Claire Paulhan

Assistante de direction : Irina Flament

Directeur littéraire : Albert Dichy

Responsable du service déposants et du bureau parisien : Hélène Favard

Chargé de mission recherche et sciences humaines : François Bordes

Directeur des collections : André Derval

Chargés de mission : Yves Chevretils

Desbiolles, Sandrine Samson

Pôle archives : Pascale Butel (responsable),

David Castrec, Gilles Delhaye, Stéphanie

Lamache, Julie Le Men, Mélina Reynaud

Pôle accueil chercheurs/bibliothèque:

Marjorie Pillon-Delabarre (responsable),

Lorraine Charles, Caroline Louvet,

Élisa Martos, Isabelle Pacaud

Responsable du pôle administration

des données : Agnès Iskander

Pôle logistique conservation:

Jérôme Guillet, Alexandra Grzesik,

François-Xavier Poilly

Secrétariat : Claire Giraudeau

Directeur du développement culturel :

Yoann Thommerel

Responsable presse et relations

publiques : Elvire Lilienfeld

Chargée de production : Estelle Kersalé

Chargé de valorisation : Pierre Clouet

Médiateur culturel : Typhaine Garnier

Responsable accueil : Éliane Vernouillet

Directeur administratif et financier :

Jean-Luc Bonhême

Chef comptable : Sandrine Culleron

Comptable : Brigitte Bouleau

Responsable des systèmes d'information :

Julien Beauviala

Responsable technique :

Ludovic de Seréville

Chef cuisine : Leïla Piel

Cuisinier : Thomas Catherine

Agent d'entretien : Flora Bourgoise

Agents de maintenance et de gardiennage :

Raphaël Degrenne, Arnaud Lerenard



**L'IMEC remercie très chaleureusement
pour leur aimable contribution :**

Olivier Bétourné, Dominique Bourgois,
David Castrec (IMEC), Julien Centres, Alban Cerisier,
Francis Esménard, Pascal Fouché, Antoine Gallimard,
Benoit Marpeau, Olivier Nora, Paul Otchakovski-Laurens
et Marie-José Tramuta.

Directrice de la publication

Nathalie Léger

Directeur littéraire

Albert Dichy

Secrétariat de rédaction

Hélène Favard

Mise en pages

Irina Flament

Photographies

© Philippe Delval : p. 47

© IMEC

Design

Chevalvert

ISSN: 2275-6035 [imprimé] / 2494-1638 [en ligne]

Dépôt légal : octobre 2017.

© Institut Mémoires de l'édition contemporaine, 2017

L'IMEC bénéficie des soutiens du ministère de la Culture
et de la Communication (DRAC de Normandie)
et de la Région Normandie.





www.imec-archives.com



#IMECArchives